CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX
http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de *Pontificalis Romani* INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

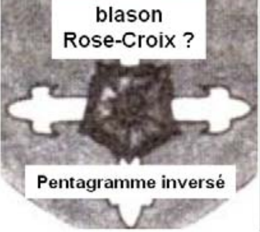
Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)

mercredi 20 mai 2009
Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site http://www.virgo-maria.org/.

La mère de Mgr Williamson[1], adepte de la secte gnostique protestante « *Christian Science*[2] », religion du *Milner Group*[3] (*Round Table* britannique, liée au clan Rothschild), tête de l'immense Empire Victorien et matrice historique du mondialisme[4] anglosaxon actuel.



[1] **Cf en fin d'article la liste des références électroniques des études <u>factuelles et documentées</u> de *Virgo Maria* sur l'ex(?)-Anglican de la FSSPX, Mgr Richard Williamson, l'évêque britannique à la Rose de la Fraternité Saint Pie X et sur <u>son pouvoir de nuisance stratégique</u> au sein de la Fraternité.**

[2] Cf annexe au present message.

[3] **Cf. « *The Anglo-American Establishment* » (1981) par Caroll Quigley (1910-1977), http://www.scribd.com/doc/431914/Carroll-Quigley-The-Anglo-American-Establishment**
Professeur d'Histoire politique (Harvard, Princeton, Georgetown University), Historien (et membre) du ***Council on Foreign Relations (CFR)***, auteur du célèbre « ***Tragedy and Hope : a Modern History of our World*** ». qui, dans son livre paru en 1981, **<u>qu'il a voulu posthume</u>, fut le premier historien de la *Round Table* britannique d'Oxford réunissant d'emblée – sous une forme « *discrète* » – les plus grandes puissances financières britanniques, qui fut constituée, autour de Cecil Rhodes, par Lord Milner, Lord Balfour, Lord Rothschild, Lord Astor et quelques autres**.
http://www.virgo-maria.org/articles/2009/VM-2009-04-26-A-00-Signes_union_Rome_Anglicans.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2009/VM-2009-03-29-A-00-Abbe_Schmidberger_prone_ralliement.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2009/VM-2009-03-09-A-00-Engel_Chap5-Cambridge_Spies-v1.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-02-C-00-Societes_secretes_europeennes.pdf
http://sww.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-15-A-00-Blason_Williamson_Cunctator.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-18-A-00-Coat-of-arms_Williamson_Cunctator.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-03-B-00-Anglicans_Rose_Croix-FM.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-04-08-B-00-Williamson-Round_Table.pdf

[4] **http://www.virgo-maria.org/articles/2009/VM-2009-04-26-A-00-Signes_union_Rome_Anglicans.pdf**

Helen Williamson, décédée en 2000, forte personnalité, était une fervente disciple de Mary Baker Eddy.

Mme Edna Andrews, gouvernante de la famille Williamson pendant 20 ans, révèle le passé caché de Mgr Richard Williamson.

Mgr Williamson a choisi pour son blason épiscopal un symbole Rose+Croix[5] très analogue à celui de la ***Round Table*** britannique.

Table des matières

&&&

Mgr Williamson a toujours maintenu **un épais silence sur son enfance et sa famille** et cette occultation très suspecte chez un évêque prétendument catholique, ne fait qu'attirer davantage l'attention sur son passé.
Mais le voile commence à se déchirer.

Les éléments que nous publions aujourd'hui proviennent de **recherches de la presse britannique sur l'ex-anglican, fils de pasteur Anglican, à l'occasion de ses déclarations négationistes provocantes à la télévision suédoise**.
Ces informations sont désormais reprises dans **l'article biographique Wikipedia** consacré à l'évêque britannique.

Ces informations sont essentielles pour continuer à cerner la véritable personnalité de Mgr Williamson, l'étrange évêque à la Rose[1] de la Fraternité, son passé et ses origines, pour mieux éclairer **l'action de cet agent du « *plan Fabien* » qui supervise l'opération d'infiltration et de subversion cléricale de la FSSPX depuis sa fondation.**

Ce sont les récentes déclarations de **son ancienne gouvernante Mme Edna Andrews au *Daily Mail* le 7 février 2009** qui, l'ayant très bien connu, dissipent cet épais rideau de fumée pour **révéler quelques détails précieux sur les origines familiales de Mgr Williamson.**

1. **Éléments biographiques nouveaux sur Mgr Williamson**, par sa gouvernante pendant 20 ans

Mgr Richard Williamson est né de **l'union de Mr Williamson, protestant écossais, acheteur en chef chez *Marks & Spencers*, mort en 1987, et de Mme Helen Williamson, morte à 93 ans, en 2000, adepte de la secte protestante « *Christian Science* », elle-même née à Paris de parents américains fortunés**.

[5] **http://sww.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-15-A-00-Blason_Williamson_Cunctator.pdf**
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-18-A-00-Coat-of-arms_Williamson_Cunctator.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-04-08-B-00-Williamson-Round_Table.pdf

Au moment de leur rencontre, **Mr Williamson père était acheteur d'articles de bonneterie chez *Mark&Spencers* où il terminera sa carrière frustré de ne pas avoir été intégré au Conseil de Direction**, au grand dam de son épouse, furieuse de son échec.

> « *Selon elle, c'est parce qu'il n'était pas juif, rappelle Mme Andrews. Je n'ai jamais entendu M. Williamson le dire, mais* ***Mme Williamson, elle, ne manquait pas de le souligner.*** »

La famille Williamson vécu dans le **Buckinghamshire, dans une confortable maison, la gouvernante, Mme Edna Andrews, étant hébergée dans son propre cottage de la propriété, pendant vingt ans jusqu'en 1977**.

Harry, frère aîné de Mgr Williamson, travaille à la City de Londres, après une carrière écourtée chez *Mark&Spencers*, et Tom, le benjamin, est entré dans l'industrie cinématographique en Nouvelle-Zélande.

Mme Helen Williamson était une « ***femme d'un grand caractère*** » qui, selon Mme Andrews,

> ***« faisait la loi dans le ménage*** », « ***Mme Williamson était une grande dame et une pianiste de talent, mais elle avait des avis très tranchés, tout comme Richard, je suppose*** », déclare Mme Andrews.

Richard Williamson, fierté de la famille, **obtint une bourse pour étudier la littérature anglaise à l'Université de Cambridge, après avoir étudié à Winchester school**.

Il enseigna le français au Ghana de 1963 à 1965, et il fut professeur à St Paul's jusqu'en 1970,

> « *Brillant linguiste,* ***il a enseigné dans d'autres langues que l'anglais, y compris l'allemand****.* ». « *Williamson a été un maître très apprécié, une sorte de non-conformiste qui se plongeait avec enthousiasme dans la vie de l'école. Il y a été entraîneur d'aviron, animateur de clubs de disques et d'opéra* ». « *C'était, tout comme sa mère, un être aux convictions fortes (…).* ***Ces convictions étaient du reste si fortes que rien n'alla comme prévu lorsqu'il tenta de devenir prêtre à l'Oratoire de Brompton, à telle enseigne qu'il s'en alla au bout de quelques mois****.* »

L'Oratoire de Brompton fut fondé par des disciples de Newman qui le suivirent dans sa conversion au Catholicisme.

Richard Williamson fut reçu dans l'église catholique en métamorphose **par un *« conservateur »* Conciliaire irlandais, le Père Callaghan.**



L'Oratoire Conciliaire de Brompton (Londres), d'où Richard Williamson fut renvoyé en 1971.

Selon Mme Andrews,

> ***« il songeait à se faire prêtre et vivait essentiellement dans un petit monde à lui. C'était le plus beau des trois frères, mais il n'a jamais eu de petite amie. Pour être honnête, je dois dire que je le croyais homosexuel. »***

Et **le futur Mgr Williamson procura à sa gouvernante, un livre réputé être un classique de la littérature érotique :**
« *C'était un garçon si aimable, si réfléchi et si compréhensif. **Je me souviens de l'époque où tous les journaux parlaient du livre « L'Amant de Lady Chatterley ». J'étais jeune à ce moment-là, et je lui ai dit que je ne pouvais me le procurer à Beaconsfield ; alors il m'en a envoyé un exemplaire de Cambridge*** ».

Le *Daily Mail* se fait l'écho de jugements très critiques sur Richard Williamson :

> « ***« Il est effroyablement vaniteux** ; cela se remarque aux vêtements qu'il porte et à la coupe de sa soutane* », déclare une de ses connaissances catholiques.
>
> « *Il est toujours **extrêmement élégant et bien mis, souvent entouré de jeunes gens très soignés qui le vénèrent. Il adore être le centre d'attraction*** ».
>
> Et encore : « **Mais l'évêque, décrit comme « *intellectuellement arrogant* » par un éminent catholique, a des avis provocants sur toutes sortes de sujet** »

2. **La doctrine gnostique de la « *Christian Science* »** dont sa mère était une fervente adepte



Mary Baker Eddy

Selon les propres termes de **Mary Baker Eddy**, extrait de son ouvrage, ***Manuel de l'Eglise Mère, articles de foi,*** la doctrine de la « ***Christian Science*** » professe le principe de la ***Sola scriptura*** **typique des protestants qui écartent le Magistère de l'Église :**

> *« nous prenons **la Parole inspirée de la Bible comme notre guide suffisant pour atteindre à la vie éternelle** ».*

La secte présente aussi le péché comme indemne de toute faute et responsabilité du pécheur, il s'agit simplement d'une « ***compréhension spirituelle qui chasse le mal comme irréel*** ».
Cette affirmation implique une négation implicite du péché originel hérité de la faute d'Adam et Ève, puisque le péché originel, en tant que mal est considéré comme « ***irréel*** ».
La doctrine professe dont le salut par la ***« compréhension*** », ce qui illustre **la doctrine gnostique de salut par la connaissance.**

Ainsi le

> *« crucifiement de Jésus et sa résurrection **servirent à élever la foi jusqu'à la compréhension de la Vie éternelle, voire de la totalité de l'Ame, de l'Esprit, et du néant de la matière*** ».

Le Sacrifice de la Croix de Notre Seigneur Jésus-Christ n'est donc pas expiatoire et rédempteur par le rachat des péchés, mais il **devient salutaire car procurant une *« compréhension »* des réalités surnaturelles**.
Notre Seigneur Jésus-Christ est donc présenté comme le « *gnostique* » par excellence, celui dont la connaissance s'est élevée plus haut.
Nous notons aussi le mépris de **la matière qui est considérée comme un *« néant***ǂ».

Selon Wikipedia,

> ***« Mary Baker Eddy voit donc le mal comme une « erreur » pouvant être dissipée grâce à une meilleure compréhension spirituelle. ».***

Cette fausse conception conduit à **l'affirmation d'un salut, non par le pardon des fautes, rachetées par Notre Seigneur Jésus-Christ et conditionné à une contrition par le pécheur, mais par une connaissance, dans la lignée des doctrines gnostiques** :

> **l'homme *« doit être entièrement spirituel et aussi parfait que son créateur. Il s'ensuit que l'homme mortel malade et pécheur, tel qu'il apparaît aux sens physiques, est une fausse représentation de l'homme, une conception matérielle erronée de ce qu'il est réellement. »*** [10]
>
> ***« La matière elle-même est considérée comme irréelle et une distorsion de la véritable réalité spirituelle, « non pas comme une substance créée par Dieu mais comme un mode limité de la perception humaine »*** [11].

Autre aspect gnostique très révélateur, **la doctrine de l'androgyne**, car **la « *Christian Science* », reconnaît « *à Dieu un aspect masculin et féminin », « Dieu le Père-Mère*** ».

Les doctrines gnostiques, reprises universellement par les sectes illuministes sataniques britanniques R+C des XIX et XXème siècles, enseignant toutes peu ou prou la prétendue nature androgyne de Dieu, révèlent toutes ainsi leurs profondes influences venues de la kabbale juive, caractérisée précisément par ces conceptions androgynes particulièrement perverses et anti-chrétiennes.
On sait par exemple que **dans les années 1840, un illuminé dénommé Louis Ganneau, sillonnait l'intelligentsia parisienne romantique, prétendant être l'avatar incarné de la véritable divinité androgyne : le *MAPA* ou « *Mère-Amour-Père* », notion très proche de celle de « *Dieu, le Père-Mère* » diffusée une génération plus tard par l'illuminée Marie-Baker-Eddy et sa « *Christian Science* ».**

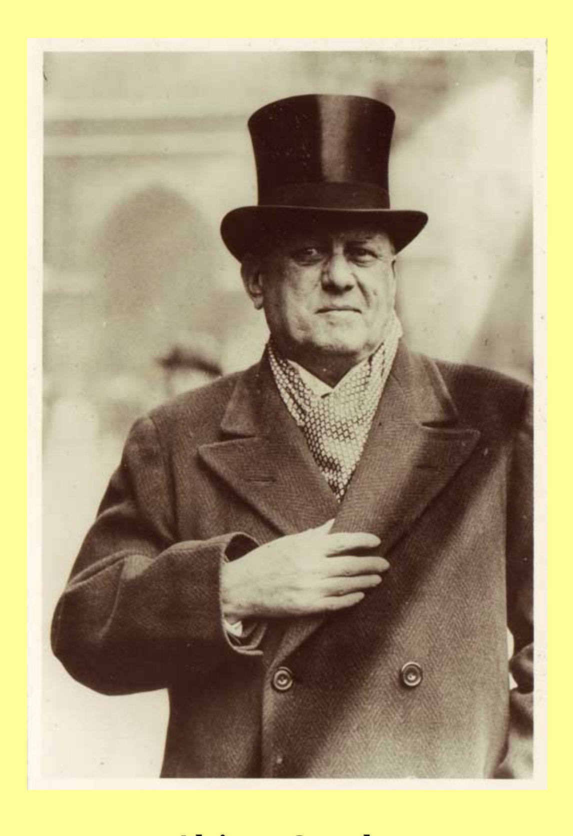
« Mapa », pseudonyme d'un sculpteur français, Ganneau, qui fonda à Paris, vers 1840, une secte dite Èvadiste (d'Ève et d'Adam). Son « nom de guerre », Mapa, venait de mater et pater ; il se faisait passer pour un dieu » [6]

[6] http://books.google.fr/books?id=_tNfDo24ZrkC&pg=PA29&lpg=PA29&dq=mapa+Ganneau&source=bl&ots=X6cqfWEPA4&sig=nMF1fWO5CoMxJDUv-ahIUgkj1TA&hl=fr&ei=-RMTSsj1M9zKjAfnn7CxBA&sa=X&oi=book_result&ct=result&resnum=1#PPA30,M1



Eliphas Levi

Ajoutons - pour mieux en apercevoir le lien - que **Louis Ganneau fut le « *Gourou* » du diacre défroqué Louis-Alphonse Constant, devenu le mage R+C Eliphas Levy**[7], lequel, après ses longs séjours en Grande Bretagne et ses contact avec l'écrivain **illuministe satanique britannique Edward Bulwer-Lytton (auteur, outre du fameux « *les derniers jours de Pompéi* », du roman célèbre « *Zanoni* » - mage R+C), influença très profondément le renouveau des loges sataniques illuministes R+C britanniques au cours de la seconde moitié du XIXème siècle, étant en particulier à l'origine de la création des très célèbres SRIA (*Societas Rosicruciana in Anglia*), et *Golden Dawn (The Hermetic Order of the Golden Dawn of Outer*), où le très célèbre mage sataniste R+C britannique, ancien de Cambridge, Aleister Crowley fit ses débuts dans l'occultisme et le satanisme.**



Aleister Crowley

[7] http://www.answers.com/topic/eliphas-levi

Eliphas Levy étant décédé brutalement (il y aurait été poignardé) dans son oratoire le jour même de la naissance d'Aleister Crowley, le célèbre mage sataniste britannique, ancien de Cambridge et familier des milieux les plus puissants du Royaume-Uni, n'aura toute sa vie cessé de proclamer être la réincarnation d'Eliphas Lévy, le mage, ancien diacre catholique défroqué, qui précisément devait sa « *conversion* » sataniste illuminée initiale au « *MAPA* » androgyne, Louis Ganneau.

Toute la christologie de cette secte « *Christian Science* » est hérétique et reprend les vieilles lunes des hérétiques du III° et du IV° siécles plusieurs fois condamnées par les conciles d'Asie Mineure.

L'adoptionisme ou les théories nestoriennes[8] ne sont pas loin :

> *« Le « Christ » est donc perçu comme* ***un principe spirituel que Jésus (l'homme) a exprimé à un tel degré qu'il peut être appelé « Jésus-Christ ».*** *Ce même « Christ », ou conscience divine, serait toujours présent et actif en quiconque prêt à le reconnaître, amenant ainsi une meilleure compréhension spirituelle. ».*

Et autre aspect important pour la suite de notre commentaire,

> ***« La "*****Science Chrétienne*****" considère que la maladie, et toute autre difficulté, n'a pas de réalité – c'est à dire n'est pas créée par Dieu – et donc peut être vaincue par la prière :*** *« la prière qui réforme les pêcheurs et guérit les malades est une foi absolue dans le fait que tout est possible à Dieu – une compréhension spirituelle de Dieu, un amour détaché de soi-même »[17]. »*

Le sociologue Vilfredo Pareto réputé,

> *« **voit quant à lui une forme de « tautologie » dans cette approche qui pose qu'« une idée qui n'existe pas pour la personne serait pour elle inexistante »** et ajoute que **les concepts comme la maladie et la mort s'imposent de toute manière aux individus même s'ils cherchent à y échapper**. En conséquence, il voit dans* ***la "*****Science Chrétienne*****" une religion « en guerre totale contre toute pensée scientifique »***[23]

Et Pareto,

> ***« voit dans la "*****Science Chrétienne*****" un exemple de « religion combinée avec la métaphysique la plus avancée, pouvant être définie comme une sorte d'hégélianisme*** **biblique** *»[12]. Selon le théologien Richard Bergeron, « la "*Science Chrétienne*" propose* ***une vision moniste et émanantiste du monde : elle enseigne le caractère illusoire de la matière, qui n'est qu'une projection de l'esprit, et du mal, qui n'est qu'une projection de la fausse conscience*** *»[13]. Quant à l'ouvrage Science et santé, il le juge comme « un étrange amalgame d'éléments de la philosophie de Hegel et de Berkeley et de la thérapie mentale de Franz Mesmer et de Phineas P. Quimby »[14].*

C'est donc dans cet univers de doctrines gnostiques qu'a baigné Mgr Williamson de par sa mère qui « *avait des avis très tranchés* ». Et Richard Williamson, « *C'était, tout comme sa mère, un être aux convictions fortes* », comme l'affirme sa gouvernante, Mme Edna Andrews.

---

[8] Il est intéressant d'observer que ce sont justement ces hérésies christologiques qui sont exprimées et soulignées dans la nouvelle forme sacramentelle essentielle, sacramentellement radicalement invalide (cf. www.rore-sanctifica.org), de la consécration épiscopale « *œcuménique* » Conciliaire, totalement inventée par ses concepteurs DomBotte-Lécuyer-Bugnini⁂, et imposée le 18 juin 1968 à toute l'Église de rite latin par l'évêque apostat Montini-Paul VI, et toujours en vigueur depuis lors au sein de l'« *œcuménique* » église Conciliaire apostate.

3. La « ***Christian Science*** », religion du ***Milner Group***[9], composante historique de la ***Round Table*** britannique

Après avoir souligné les aspects gnostiques de la doctrine de la ***Christian Science***, il est très éclairant de connaître **les connexions historiques troublantes de la secte *Christian Science*, la *"Science Chrétienne"*, avec la *Round Table* britannique et américaine**.

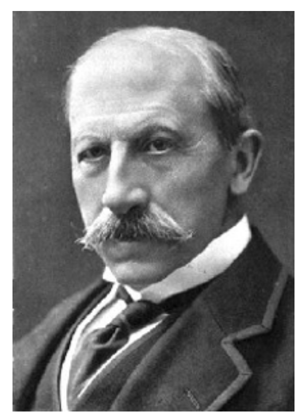
Ces connexions sont dévoilées – depuis 1981 dans son livre qu'il a voulu posthume *« The Anglo-American Establishment »* – par une autorité du monde universitaire américain, le Professeur Carroll Quigley (1910-1977), ancien maître d'Henry Kissinger et de Bill Clinton à Georgetown University :

> **"The existence of an *American Round Table* was disclosed in *The Anglo-American Establishment* by Carroll Quigley, a professor (now deceased) in the *School of Foreign Service* at Georgetown University and the mentor of President Bill Clinton :**
>
> > *"In the middle of 1890s Rhodes had a personal income of at least a million pounds sterling a year (then about $5,000,000) which was spent so freely for his mysterious purposes that he was usually overdrawn on his account. ...**These purposes centered on his desire to federate the English-speaking peoples and to bring all the habitable portions of the world under their control.** For this purpose Rhodes left part of his great fortune to found the Rhodes Scholarships at Oxford...The power and influence of the Rhodes-Milner group in British imperial affairs and in foreign policy since 1889, although not widely recognized, can hardly be exaggerated...**The American branch of this English Establishment extended much of its influence through five American newspapers (The New York Times, New York Herald Tribune, Christian Science Monitor, The Washington Post, and the lamented Boston Evening Transcript)."**[10]*
>
> *Traduction*
>
> > *« Au début des années 1890, les revenus personnels de Rhodes se chiffraient au bas mot à un million de livres sterling par an (outre les cinq millions de livres de découvert bancaire qu'il dépensait si facilement à des fins mystérieuses. […] Ces fins étaient liées à son désir de fédérer les peuples anglophones et de placer sous leur férule toutes les parties habitables de la planète. Dans ce but, Rhodes destina une grande partie de son immense fortune à la fondation des bourses Rhodes à Oxford […] On ne saurait exagérer, bien qu'ils soient relativement peu reconnus, le pouvoir et l'influence que le groupe Rhodes-Milner a exercés à partir de 1889 sur*

---

[9] **Cf. « *The Anglo-American Establishment* » (1981) par Caroll Quigley (1910-1977), http://www.scribd.com/doc/431914/Carroll-Quigley-The-Anglo-American-Establishment**
Professeur d'Histoire politique (Harvard, Princeton, Georgetown University), Historien (et membre) du ***Council on Foreign Relations (CFR)***, auteur du célèbre « ***Tragedy and Hope : a Modern History of our World*** ». qui, dans son livre paru en 1981, **qu'il a voulu posthume, fut le premier historien de la *Round Table* britannique d'Oxford réunissant d'emblée – sous une forme « *discrète* » – les plus grandes puissances financières britanniques, qui fut constituée, autour de Cecil Rhodes, par Lord Milner, Lord Balfour, Lord Rothschild, Lord Astor et quelques autres**.
http://www.virgo-maria.org/articles/2009/VM-2009-04-26-A-00-Signes_union_Rome_Anglicans.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2009/VM-2009-03-29-A-00-Abbe_Schmidberger_prone_ralliement.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2009/VM-2009-03-09-A-00-Engel_Chap5-Cambridge_Spies-v1.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-02-C-00-Societes_secretes_europeennes.pdf
http://swww.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-15-A-00-Blason_Williamson_Cunctator.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-18-A-00-Coat-of-arms_Williamson_Cunctator.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-03-B-00-Anglicans_Rose_Croix-FM.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-04-08-B-00-Williamson-Round_Table.pdf
[10] http://watch.pair.com/roundtable html

les affaires impériales et la politique étrangère de la Grande-Bretagne […] La branche américaine de la compagnie anglaise étendait une grande partie de son influence sur cinq journaux américains (le New York Times, *le* New York Herald Tribune, *le* Christian Science Monitor, *le* Washington Post *et le regretté* Boston Evening Transcript*). »*[11]



Lord Alfred Milner (1854 – 1925)

Autre information capitale révélée par Quigley : la *Christian Science* est devenue la religion du "*Milner Group*", à la mort d'Alfred Milner, c'est-à-dire de l'actuelle *Round Table* britannique, qui se cache derrière la *Société Fabienne* :

"We shall generally call the organization the "Rhodes Secret Society" before 1901 and **"the Milner Group" after this date**, but it must be understood that both terms refer to the same organization" **Carroll Quigley**, *The Anglo-American Establishment*, Page 4, GSG & Associates Publishers, 1981

"Other writings of Fisher's resulting from his work with the Milner Group are his "Imperial Administration" in *Studies in History and Politics* (1920) ; his *An International Experiment*, dealing with the League of Nations (1921); *The Common Weal*, dealing with the duties of citizenship (1924); and *Our New Religion* (1929), dealing with Christian Science. In connection with this last book, it might be mentioned that **Christian Science became the religion of the Milner Group after Milner's death**. Amon others, **Nancy Astor and Lord Lothian were ardent supporters of the new belief. Christian Science was part of the atmosphere of Cliveden**." **Carroll Quigley**, *The Anglo-American Establishment*, Page 70, GSG & Associates Publishers, 1981

Traduction

« D'une manière générale, on appelle cette organisation « *Société secrète Rhodes* » avant 1901 et **« *Milner Group* » après cette date**, mais il faut bien voir que ces deux noms désignent la même organisation » (**Carroll Quigley**, *The Anglo-American Establishment*, page 4, GSG & Associates Publishers, 1981).

« Autres écrits inspirés à Fischer par sa collaboration avec le groupe Milner : « *Imperial Administration* », qui figure dans *Studies in History and Politics* (1£920) ; *International Experiment*, qui traite de la *Ligue des Nations* (1921) ; *The Common Weal*, qui porte sur les devoirs du citoyen (1924) ; enfin, *Our New Religion* (1929), qui a pour thème la "*Science Chrétienne*" (*Christian Science*). Au sujet de ce dernier ouvrage, signalons que **la "*Science Chrétienne*" est devenue la religion du groupe Milner après la mort de celui-ci**. Nancy Astor et Lord Lothian, entre autres, étaient de fervents adeptes de cette nouvelle croyance. La "*Science Chrétienne*" faisait partie de l'atmosphère de Cliveden. » (**Carroll Quigley**, *The Anglo-American Establishment*, page 70, GSG & Associates Publishers, 1981).

[11] http://watch.pair.com/roundtable.html

Lorsqu'il est question de la ***Round Table***, il est nécessaire de comprendre **l'imbrication, dès l'origine de cette société avec le clan Rothschild, qui travaillait déjà très étroitement avec Cecil Rhodes, et qui participait au financement de sa société.**



Cecil Rhodes

Il est très peu vraisemblable que Mme Williamson ait eu ce niveau de relation sociale avec cette société très fermée de la ***Round Table*** et de la ***Fabian Society***. Mais par contre, **de par ses fortes convictions, le jeune Richard Williamson baigna dans des concepts et des fausses doctrines qui étaient largement partagées par les cercles très fermés de ces sociétés mondialistes.**

Et il est par contre beaucoup plus probable que **son Mentor Malcolm Muggeridge[12],** qui avait travaillé étroitement au sein du MI6 britannique à Paris, en 1946, avec Victor Rothschild[13] et qui était lié par sa femme, nièce de Béatrice Webb[14], à la ***Fabian Society***, **ait été au moins en contact, sinon introduit, dans la *Round Table***.

Ensuite, connaissant la très originale trajectoire du jeune Richard Williamson entré dans la FSSPX en 1972, **Malcolm Muggeridge et les puissants personnages qu'il fréquentait, auraient-ils cherché à se servir de lui comme l'agent d'un entrisme au sein de l'œuvre de Mgr Lefebvre ? La question est troublante**.

Comme il est également troublant qu'après la médiatisation mondiale de ses provocations négationnistes préméditées, Mgr Williamson ne soit nullement inquiété et que le procureur allemand en charge du dossier n'ait pas décidé – **contrairement à son intention publique initialement déclarée** – de demander officiellement son extradition vers l'Allemagne, juste après que Mgr Williamson ait menacé d'en appeler à la protection de la Chambre des Lords britanniques.

Existerait-il une connexion clan Rothschild – Williamson – *Round Table* ?
Si elle n'est pas établie, en revanche la connexion clan Rothschild – *Round Table* l'est.

---

[12] **http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-A-00-Mgr_Williamson_Muggeridge.pdf**
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-11-A-00-Mgr_Williamson_Muggeridge.pdf
[13] **http://www.virgo-maria.org/articles/2009/VM-2009-03-09-A-00-Engel_Chap5-Cambridge_Spies-v1.pdf**
[14] **Fondatrice officielle, avec son époux Sidney, en 1884 de la *Fabian Society*.**

Nous renvoyons aussi à cet égard le lecteur au dossier de *VM* reprenant la traduction du texte de Mme Randy Engel sur les « ***Apostels*** », espions de Cambridge[15] et Victor Rothschild.

4. Le discours de Mgr Williamson pour **absoudre Ratzinger-Benoît XVI de ses hérésies** : une théorie de la ***« Christian Science »*** appliquée à l'intérieur de la FSSPX ?

Le sophisme du « *mentévacantisme* » dont serait affecté l'abbé apostat Ratzinger-Benoît XVI, **sophisme inventé par Mgr Williamson[16], l'évêque à la Rose de la Fraternité, serait-il une émanation des théories de la secte protestante la *Christian Science,* dont sa mère était imbue ?**

Mgr Williamson assimile l'« ***œcuménisme*** », **non à une doctrine et à une méthode dont la genèse historique très rationnelle devrait être établie** (Anglicans et Conférences de Lambeth, Dom Beauduin, Père Congar, etc.) **mais bien comme une « *maladie mentale* »** qui aurait contaminé les esprits comme un virus ou une pathologie :

> ***« les gens aujourd'hui sont imbibés d'œcuménisme, ils sont imbibés de l'idée que la vérité n'a pas d'importance. ».***

Puis, **<u>cette soi-disant « *maladie*</u>** » **– qui exhonère ainsi fort opportunément la responsabilité de la personne** qui en est déclarée affectée – **<u>est considérée comme incurable</u>** :

> *« les gens sont trop malades. Quand vous êtes devant un infirme très malade, il y a un traitement fort que vous aimeriez lui donner,* ***mais vous ne pouvez pas le lui donner parce qu'il est trop malade*** *»,*

ce qui revient à nier l'apport d'un argumentaire et d'un travail de recherches théologiques et historiques sur la question.
C'est toujours ainsi que l'Église a combattu l'hérésie. **Elle n'a jamais parlé de la *« maladie »* d'Arius,** mais elle en a précisé la fausseté des thèses et les a condamnées, **comme elle a condamné la personne d'Arius, le considérant pleinement responsable de sa doctrine hérétique.**

Depuis des années, Mgr Williamson s'évertue à répandre dans la FSSPX, la théorie puérile et intrigante pour un ancien fellow de Cambridge, d'un « ***esprit malade de Benoît XVI*** ».

Selon l'évêque à la Rose de la fraternité, l'esprit de Ratzinger serait en effet « ***mal orienté*** », « ***tordu*** », **non en raison de son kantisme philosophique, mais bien parce qu'il serait « *malade* », ce qui l'empêcherait de voir la vérité, et <u>donc l'innocenterait de ses hérésies abominables</u> :**

> *« les gens aujourd'hui sont imbibés d'œcuménisme, ils sont imbibés de l'idée que la vérité n'a pas d'importance. Toutes les religions qui vous font vous sentir bien sont considérées comme bonnes, par conséquent bannir n'importe quelle religion c'est injuste et déloyal, c'est « pas cool », ça va contre l'idée d'être « sympa », d'être « humain ». Vous pouvez difficilement bannir aujourd'hui, parce que ça ne passera pas. C'est un exemple, comme vous le disiez, de s'adapter à son public. Donc vous ne pourriez par le dire aujourd'hui, les gens sont trop malades. Quand vous êtes devant un infirme très malade, il y a un traitement fort que vous aimeriez lui donner, mais vous ne pouvez pas le lui donner parce qu'il est trop malade. Certaines personnes sont trop malades pour pouvoir subir l'opération dont elles ont besoin, l'opération les tuerait. Il faut faire quelque chose que les personnes peuvent recevoir, de nos jours on ne*

---

[15] **http://www.virgo-maria.org/articles/2009/VM-2009-03-09-A-00-Engel_Chap5-Cambridge_Spies-v1.pdf**
[16] **http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-B-00-Mgr_Williamson_Actions_US.pdf**
http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-03-18-A-00-Williamson-Loup.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-03-15-A-00-Williamson-Diaporama.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-03-15-Diaporama_Williamson_2_anneaux.pdf

peut dire à la plupart des âmes que les vérités qu'elles peuvent « avaler ». »[17]Mgr Williamson, 12 juin 2008

Mgr Williamson **formule très explicitement ce sophisme dans une interview à *The Angelus*,** les propos étant recueillis par *Stephen L.M. Heiner :*

> "Because modern minds are very sick, as minds, and Benedict XVI has a modern mind, like millions and millions of modern people, including churchmen, around him.
>
> *Firstly, in what does the sickness consist, and secondly, how can Benedict XVI not be aware of it?*
>
> The sickness consists in believing that there is no fixed, objective truth which absolutely excludes error. For example, I may believe that 2 and 2 are 4, but I will believe that they can also be 5 or 6 or 600,000 or whatever. The "truth" is what my mind makes it. But the mind is made for objective truth like lungs are made for oxygen, so just as lungs without external oxygen are sick to death, so a mind with no external truth is sick to death."[18] Mgr Williamson, 2 octobre 2006
>
> **Traduction**
>
> « Les esprits modernes sont très malades, et Benoît XVI a un esprit moderne, comme des millions et des millions de modernistes autour de lui, y compris des clercs.
>
> ***Tout d'abord, en quoi consiste cette maladie ? Ensuite, comment Benoît XVI peut-il en avoir conscience ?***
>
> Cette maladie consiste à croire qu'il n'existe pas de vérité fixe et objective excluant absolument l'erreur. Ainsi, je pourrai croire que deux et deux font quatre, mais aussi cinq ou six, ou encore 600.000 ou n'importe quel autre nombre. La « vérité » est ce qu'en fait mon esprit. Mais l'esprit est fait pour la vérité objective comme les poumons sont faits pour l'oxygène ; c'est pourquoi un esprit sans vérité extérieure est aussi mortellement malade que le seraient des poumons sans oxygène. »[19] (Mgr Williamson, 2 octobre 2006).

Benoît XVI serait moderniste car il aurait « ***l'esprit malade*** » ?

Il lui suffirait alors de « ***guérir*** » de sa ***« maladie »*** pour devenir un pape professant la pure doctrine catholique. **N'est-ce pas l'application directe des théories gnostiques de Mme Mary Baker Eddy sur la guérison apportée par la *"Science Chrétienne"* ?**

Nous voyons donc comment cette présentation fallacieuse et idéaliste de la réalité par Mgr Williamson, à l'opposé de la méthode réaliste de vérité de l'Église, permet d'éviter que les vrais problèmes ne soient posés et les vraies responsabilités ne soient dénoncées : **elle innocente l'abbé apostat-Ratzinger-Benoît XVI de ses hérésies abominables et le dédouane de ses responsabilités personnelle et de sa volonté acharnée de subvertir tous les Dogmes Catholiques et d'éradiquer la Foi Catholique véritable de la surface de la terre**.

La postion de l'évêque à la Rose de la Fraternité sur cette question cruciale, présente donc des analogies profondes **avec les fausses théories gnostiques de Mme Mary Baker Eddy** qui considère que le mal – comme la maladie – serait simplement ***« irrél »***, et qu'il pourrait être « ***guéri*** » par la prière, comprise comme une « ***spiritualisation de la pensée*** » qui permettrait de dissiper ce mal ou cette maladie lesquels relèveraient du domaine de l'« *illusion* » ou de l'« *erreur* ».

---

17 http://qien free fr/2008/200806/20080612_mgr.williamson.interview.htm

18 http://qien free fr/2006/200610/20061002_williamson.htm

19 http://qien.free.fr/2006/200610/20061002_williamson.htm

Cette approche du modernisme de l'église Conciliaire par la théorie de la « ***maladie*** », permet très utilement à Mgr Williamson d'écarter d'un revers de manche, les nécessaires travaux d'études et de d'argumentation logique qui devraient exposer avec rigueur et clarté les erreurs pour ensuite mieux les confondre.

Il est très significatif de comparer l'approche de Mgr Tissier qui dissèque théologiquement et rationnellement la pensée hérétique de l'abbé apostat Ratzinger-Benoît XVI (conférence du 11 novembre 2007 et article du ***Sel de la terre*** n°67), avec celle de Mgr Williamson qui ne produit aucune espèce de commencement de début d'étude théologique scientifique et rigoureuse, et **qui propage inlassablement le discours absurde de la soi-disant « *maladie* » des esprits modernistes, discours particulièrement démobilisateur à l'égard de ces travaux si nécessaires, bien que si fastidieux.**

Cette comparaison est très révélatrice et très accusatrice pour l'évêque à la Rose de la FSSPX qui apparaît aujourd'hui comme **le relais très actif, mais non déclaré des élucubrations de Mme Mary Baker Eddy au sein même de la FSSPX, pour mieux la démobiliser face aux séductions et aux attaques insidieuses de l'abbé apostat Ratzinger-Benoît XVI, relayé au sein même de la Fraternité par ses nombreux clercs complices infiltrés..**

Son sermon des ordinations d'Écône de 2007 était typique à cet égard, et il est consternant que, selon nos sources, **le naïf, et quelque peu ignorant Mgr Fellay, si imbu de lui-même, s'y soit – sans doute pour ces raisons – laissé abuser, ce qui l'aurait conduit à prononcer un éloge dithyrambique du britannique, disciple de Malcolm Muggeridge lors du repas qui s'en suivit**.

Que ne ferait-on pas croire à l'ignorant Mgr Fellay, puisque visiblement il n'étudie rien, à l'exception des langues vivantes ?

5. Questions aux trois autres évêques sacrés par Mgr Lefebvre en 1988

Sur la base des éléments FACTUELS que *VM* ne cesse d'accumuler : sur les origines de Mgr Williamson (père pasteur Anglican, mère adepte de la « ***Christian Science*** », disciple de l'ex(?)-Fabien Malcolm Muggeridge, protecteur, ordonateur et promoteur de clercs prédateurs-violeurs homosexuels, etc), **Mgr Lefebvre aurait-il choisi l'abbé Richard Williamson comme candidat à l'épiscopat ?**

Si Mgr Lefebvre avait appris CES FAITS après les sacres, aurait-il conservé Mgr Williamson au sein de la FSSPX ?

Les clercs et les fidèles qui ont connu Mgr Lefebvre savent qu'il ne serait pas – **contrairement à Mgr Fellay qui, par son inaction volontaire opiniâtre, se fait désormais le COMPLICE ACTIF de MGR WILLIAMSON** – **resté inerte par rapport à des révélations aussi stupéfiantes.**

Il aurait **enquêté lui-même, et après confirmation des faits, il aurait pris des décisions radicales.**

Pourquoi donc **ni Mgr Fellay, ni Mgr Tissier de Mallerais et ni Mgr de Galarreta, n'osent se lever pour défendre le troupeau catholique qui leur a été confié, et donc pour questionner et dénoncer publiquement l'évêque à la Rose, Mgr Williamson, la taupe n°1 infiltrée dans la Fraternité Saint Pie X dès 1972 auprès de Mgr lefebvre, et exiger son expulsion ?**

Pourquoi une telle passivité coupable qui met désormais en péril la FSSPX, alors que le scandale de Mgr Williamson a dépassé toutes les bornes ?

Alors que cet évêque britannique, ex-anglican, sent **l'infiltration de l'illuminisme britannique anti-christ** à plein nez ?

Les trois évêques attendent-ils que ce soit Dieu lui-même qui intervienne pour mettre un terme brutal à ce scandale inouï ?

Continuons le bon combat

La Rédaction de *Virgo-Maria*

ANNEXES 1 – Extraits traduits d'un article du *Daily Mail* du 6 février 2009 publiant les révélations de l'ancienne gouvernante de Mgr Williamson

http://www.dailymail.co.uk/news/article-1137162/Does-outcast-bishop-denies-Holocaust-grudge-M-S.html

L'évêque réprouvé qui nie l'Holocauste a-t-il une dent contre Marks & Spencer[20] ?

par GEOFFREY LEVY

Dernière mise à jour : le 6 février 2009 à 08h06

Helen Williamson, qui mourut à quatre-vingt-treize ans, était une femme charmante et attachée à la morale chrétienne, qui allait régulièrement à l'église et qui était très aimée de ses voisins.

Beaucoup d'entre eux étaient d'ailleurs présents à ses obsèques, célébrées en l'église Sainte-Marie de Beaconsfield, dans le Buckinghamshire. Un moment fort de la cérémonie fut la lecture, par son fils aîné Harry, de la brève histoire de sa vie, qu'elle avait écrite elle-même.

Née à Paris de riches parents américains, elle avait épousé un Anglais qui était à l'époque acheteur d'articles de bonneterie chez Marks & Spencer. Elle s'installa ensuite dans le Buckinghamshire et y éleva trois fils appelés à réussir dans la vie. Tout cela est fort respectable jusqu'ici.

Mais en ce jour, parmi les fidèles, se dressait la haute silhouette de son fils cadet Richard, évêque catholique, celui-là même qui vient de fuir l'Argentine.

Il trouva là un accueil chaleureux auprès de vieux amis comme Edna Andrews, qui avait été pendant vingt ans la gouvernante de la famille et qui l'avait vu grandir, puis faire la fierté de sa famille en obtenant une bourse pour étudier la littérature anglaise à l'Université de Cambridge.

En ce jour d'été 2000, (…).

(…) Mme Andrew, d'ascendance écossaise et âgée dès lors de quatre-vingt-un ans, reconnut avoir été choquée par certains propos de Richard.

« *C'est tellement triste, déclara-t-elle. C'était un garçon si réfléchi, qui venait prendre le café et bavarder avec moi. Je ne comprends pas ce qui lui a pris.* »

(…)

Accumulation de rancœurs

(…)

Mme Andrews a raconté une curieuse histoire. Elle vivait donc chez les Williamson, à Beaconsfield, où ils habitaient une belle maison, et elle avait son propre cottage dans la propriété. L'argent, dit-elle, « *venait surtout de Mme Williamson, qui était fille unique et dont le père – travaillant dans l'industrie du cuir – fabriquait des selles de bicyclette, entre autres objets* ».

Ses parents américains s'étaient installés à Paris, où ils se trouvaient pendant l'occupation allemande.

Durant la quasi-totalité de sa vie active, M. Williamson, Écossais protestant, fut employé comme acheteur chez Marks & Spencer, compagnie ayant de fortes racines juives. Il avait du talent et travaillait dur, aussi fut-il promu acheteur en chef au siège de Baker Street de la compagnie.

---

[20] Chaîne britannique de grands magasins.

Mais à la consternation de son épouse, femme d'un grand caractère qui, selon Mme Andrews, « *faisait la loi dans le ménage* », il ne fut jamais invité à faire partie du conseil de direction. « *Selon elle, c'est parce qu'il n'était pas juif, rappelle Mme Andrews. Je n'ai jamais entendu M. Williamson le dire, mais Mme Williamson, elle, ne manquait pas de le souligner.* »

Pour tout arranger, Harry, leur fils aîné, avait rejoint son père comme employé chez Marks & Spencer, à Baker Street. (Tom, le benjamin, devait entrer dans l'industrie cinématographique et émigrer ensuite en Nouvelle-Zélande.)

« *je me souviens de ce jour où Harry est entré dans une colère terrible et où il a claqué la porte d'entrée à toute volée, déclare Mme Andrews. On ne lui avait pas donné la promotion à laquelle il pensait avoir droit. Sa mère n'eut pas de doute : elle dit que s'il ne l'avait pas obtenue, c'était parce qu'il était goy.* »

Harry quitta la célèbre compagnie de High Street et trouva un emploi dans la City, mais la rancune de sa mère contre Marks & Spencer ne devait jamais faiblir.

Cette rancune était même si brûlante que lorsque son mari prit sa retraite de chez Marks & Spencer, à l'âge de soixante ans, elle refusa l'invitation de la compagnie au cocktail organisé au siège de cette dernière et durant lequel M. Williamson devait recevoir un plateau d'argent comme cadeau de départ.

« *Mme Williamson était une grande dame et une pianiste de talent, mais elle avait des avis très tranchés, tout comme Richard, je suppose* », déclare Mme Andrews.

« *Franchement, je ne pense pas qu'il se préoccupait beaucoup de ce qui se passait dans la carrière professionnelle de son père et son frère. À l'époque, il songeait à se faire prêtre et vivait essentiellement dans un petit monde à lui. C'était le plus beau des trois frères, mais il n'a jamais eu de petite amie. Pour être honnête, je dois dire que je le croyais homosexuel.* »

« La Mélodie du Bonheur *est un film pornographique »*

(…)

Mais l'évêque, décrit comme « *intellectuellement arrogant* » par un éminent catholique, a des avis provocants sur toutes sortes de sujet.

C'est ainsi qu'à l'en croire, le port du pantalon par les femmes constituerait « *une atteinte à leur féminité* », et le féminisme serait « *intimement lié à la sorcellerie et au satanisme* ».

Quant à la fréquentation de l'université par les femmes, elle s'inscrit, selon lui, « *dans le cadre général de l'attaque massive contre la nature de Dieu, qui caractérise notre époque* ». Bizarrement, il décrit aussi le film *La Mélodie du Bonheur* comme étant une « *guimauve pornographique pourrisseuse des âmes* ».

Il a écrit : « *Peut-on imaginer que cette Julie Andrews resterait avec le Capitaine si leur mariage venait à perdre son charme ? Ne divorcerait-elle pas en emmenant leurs enfant pour en faire ses jouets ? Ce genre de film à l'eau de rose n'est pas à proprement parler pornographique, mais il l'est de manière virtuelle ; autrement dit, il comporte tous les éléments de la pornographie, prêts à se manifester.* »

(…)

Il décrit « *la mentalité de tendre compassion pour les homosexuels et de vif regret de Lady Di* » comme s'inscrivant dans l'« *apostasie de notre temps* ».

Il est presque effrayant de penser que cet homme est le produit de la meilleure éducation que peut offrir l'Angleterre, mais aussi qu'il a enseigné à St Paul's, une de nos « *public schools* » les plus réputées.

Après Winchester School et Cambridge, il a enseigné brièvement au Ghana. Puis, en septembre 1965, il est arrivé à St Paul's, où il a été professeur durant cinq ans.

Brillant linguiste, il a enseigné dans d'autres langues que l'anglais, y compris l'allemand.

« Effroyablement vaniteux »

Hier, dans cette école, tout le monde a été sidéré, voire quelque peu perplexe devant la tournure prise par les événements. Car bien qu'il ne s'y trouve plus aucun des contemporains de l'intéressé, la consultation des dossiers et du journal de l'établissement montre que Williamson a été un maître très apprécié, une sorte de non-conformiste qui se plongeait avec enthousiasme dans la vie de l'école. Il y a été entraîneur d'aviron, animateur de clubs de disques et d'opéra, et lorsque le bruit courait dans l'école qu'il allait prendre la parole dans un club de discussion, la salle était bondée.

« *L'intérêt tenait non pas tant à l'humour ironique dont il épiçait ses interventions – souligne le journal de l'école dans un article d'adieu écrit au moment du départ de l'intéressé pour la prêtrise, en 1970 – que dans l'originalité et la sincérité de ses convictions, qu'il nourrissait avec fermeté, exprimait de manière tranchante et*

défendait avec maestria. Même ceux qui détectaient les préjugés sous-jacents à certaines de ses opinions n'ont jamais douté de cette sincérité ». Il est fort intéressant de noter qu'outre le brio, les préjugés de Williamson ont été ainsi remarqués.

Mais c'était, tout comme sa mère, un être aux convictions fortes (des années plus tard, il devait déclarer que le pape Jean-Paul II, qui l'avait excommunié, ne comprenait « pas grand chose au catholicisme »). Ces convictions étaient du reste si fortes que rien n'alla comme prévu lorsqu'il tenta de devenir prêtre à l'Oratoire de Brompton, à telle enseigne qu'il s'en alla au bout de quelques mois.

C'est alors qu'il trouva Lefebvre, qui l'ordonna dans sa secte de Suisse. Par cette ordination, Williamson avait sauté du protestantisme de son père (sa mère était une scientiste chrétienne) au conservatisme catholique extrême.

Au fur et à mesure que les années passaient, pendant qu'il travaillait au Canada, aux États-Unis, en France, puis – ces derniers temps – comme recteur d'un séminaire dans la petite ville argentine de La Reja, ses opinions ne cessaient de se radicaliser et ses marottes de se préciser.

Comme il a trouvé un public plus large grâce à l'Internet, où il a son blog, et aux interviews télévisées, son attitude a nettement changé.

« *Il est effroyablement vaniteux ; cela se remarque aux vêtements qu'il porte et à la coupe de sa soutane* », déclare une de ses connaissances catholiques.

« *Il est toujours extrêmement élégant et bien mis, souvent entouré de jeunes gens très soignés qui le vénèrent. Il adore être le centre d'attraction* ».

« Des problèmes avec sa sexualité »

D'autres mettent en cause la perception pour le moins bizarre qu'il a de films romantiques tels que *La Mélodie du Bonheur*.

Un Anglais, catholique de longue date, déclare : « *C'est manifestement un homme très en colère, prêt à réagir au moindre semblant de provocation. Il y a longtemps que j'ai des doutes au sujet de sa sexualité, car il crache du venin chaque fois qu'il est question d'homosexualité. Il est absolument obsédé par toute forme de déviance sexuelle.* »

Tout cela navre l'ancienne gouvernante des Williamson, qui a quitté la famille pour se marier en 1977 et qui est veuve à présent.

« *Cela ne ressemble pas du tout au Richard que j'ai connu, dit-elle. C'était un garçon si aimable, si réfléchi et si compréhensif. Je me souviens de l'époque où tous les journaux parlaient du livre L'Amant de Lady Chaterlay. J'étais jeune à ce moment-là, et je lui ai dit que je ne pouvais me le procurer à Beaconsfield ; alors il m'en a envoyé un exemplaire de Cambridge.*

« Et quand son père est mort en 1987, en lui laissant un peu d'argent (7.000 livres sterling), il m'a écrit une lettre charmante à laquelle était joint un chèque représentant la moitié de cette somme.

« Cela m'a rappelé une conversation que nous avions eue un jour où il était rentré de Cambrideg et où il m'avait demandé si je pensais qu'il ferait un bon prêtre. Je lui ai répondu : "Non, parce que vous avez été élevé avec une cuiller en argent dans la bouche". Il s'est contenté de rire. »

(…)

Comme à l'époque où il enseignait à St Paul's, Richard Williamson est convaincu de ce qu'il dit, (…)

ANNEXES 2 – Article Wikipedia sur lasecte de la *Science Chrétienne*[21]

Science Chrétienne



Église de la *Science Chrétienne* à Boston

La *Science Chrétienne* (ou *Christian Science*) est un mouvement religieux fondé par Mary Baker Eddy en 1879 et rassemblant de nos jours 1 800 églises dans 82 pays[1] et quelques centaines de milliers de croyants, principalement aux États-Unis. L'église mère de ce mouvement, la Première église du Christ, Scientiste, est basée à Boston. D'obédience protestante, la *Science Chrétienne* se donne pour mission

> ***« de rétablir le christianisme primitif et son élément perdu de guérison »***[2]

et précise que, malgré la confusion possible entre les deux noms, elle n'a rien de commun avec l'église de Scientologie[Note1].

Les idées de base de la Science chrétienne sont que

> *« Dieu est amour divin, [que] la véritable nature de chaque individu est spirituelle [et que] l'infinie bonté de Dieu permet la guérison à travers la prière »*[3].

Les adhérents du mouvement se réfèrent essentiellement à la Bible, ainsi qu'à son interprétation *Science et santé avec la clef des écritures*, ouvrage rédigé par Mary Baker Eddy. L'utilisation par la Science Chrétienne du mot « ***science*** » **ne renvoie pas aux sciences physiques ni à la méthode scientifique, mais s'entend comme une « *connaissance* » des lois divines.**

La guérison par la foi fait l'objet de controverses. Jugé comme relevant de l'effet placebo par les détracteurs de la ***Science Chrétienne***, cette croyance peut, selon eux, **amener certains membres à refuser des soins médicaux nécessaires**. Les sympathisants, quant à eux, mettent en avant les guérisons qu'ils auraient obtenues et réfutent toute idée de rejet de la médecine conventionnelle[4].

[21] http://fr.wikipedia.org/wiki/Science_chrétienne

Sommaire

[masquer]

Doctrine [modifier]

Principes fondamentaux [modifier]

La Science chrétienne se donne comme but

> *« le salut total de l'humanité c'est-à-dire sa délivrance de toute phase du mal, de tout ce qui dénie la perfection de Dieu, (...) ainsi le péché, la maladie, la pénurie, le chagrin, l'égoïsme, l'ignorance, la crainte et toute façon de pensée matérielle font partie des erreurs mortelles qu'une compréhension scientifique de Dieu doit corriger et vaincre »*[5].

Selon Mary Baker Eddy,

> *« la guérison de la maladie physique est la partie la moins importante de la Science chrétienne (...) le dessein essentiel de la Science chrétienne est la guérison du péché. »*[6].

Elle résume sa théologie <u>en six points</u> :

1. ***« En tant qu'adhérents de la Vérité, nous prenons la Parole inspirée de la Bible comme notre guide suffisant pour atteindre à la vie éternelle.***
2. ***Nous reconnaissons et adorons un Dieu suprême et infini. Nous reconnaissons Son Fils, le seul Christ ; le Saint Esprit ou divin consolateur ; et l'homme à l'image et à la ressemblance de Dieu.***
3. ***Nous reconnaissons que le pardon du péché par Dieu consiste dans la destruction du péché et la compréhension spirituelle qui chasse le mal comme irréel. Mais la croyance au péché est punie tant que dure la croyance.***
4. ***Nous reconnaissons la médiation de Jésus comme la manifestation de l'Amour divin efficace, révélant l'unité de l'homme avec Dieu par Christ Jésus, le Guide ; et nous reconnaissons que l'homme est sauvé par le Christ, par la Vérité, la Vie et l'Amour tels que les a démontrés le Prophète galiléen en guérissant les malades et en triomphant du péché et de la mort.***
5. ***Nous reconnaissons que le crucifiement de Jésus et sa résurrection servirent à élever la foi jusqu'à la compréhension de la Vie éternelle, voire de la totalité de l'Ame, de l'Esprit, et du néant de la matière.***
6. ***Et nous promettons solennellement de veiller, et de prier pour que cet Entendement qui était en Christ Jésus soit également en nous, de faire aux autres ce que nous voudrions qu'ils nous fissent, et d'être miséricordieux, justes et purs. »*** **— Mary Baker Eddy, *Manuel de L'Église Mère, « Articles de Foi »*, p.15**

La Science chrétienne utilise **le mot « *science* » dans le sens de « *connaissance* » des lois divines universelles qui seraient applicables et démontrables aujourd'hui comme au temps de Jésus, se basant sur la Bible qui affirme que**

> « ***la loi de l'Eternel restaure l'âme*** »[Bible 1] et que « ***la loi de l'esprit de vie en Jésus-Christ affranchit de la loi du péché et de la mort*** »[Bible 2].

Suite à une prière qui l'aurait guérie d'une grave blessure, Mary Baker Eddy affirme avoir voulu « ***connaître la Science de cette guérison*** »[7], ou en d'autres termes « ***la Science du Christ ou lois divines de la Vie*** », qu'elle appela « ***Christian Science*** » (***Science chrétienne***)[8].

Pour le sociologue Régis Dericquebourg, le terme « ***science*** » renvoie ici à « ***la science de Dieu de la théologie chrétienne médiévale*** » et « ***<u>indique que l'univers divin est gouverné par des lois</u>*** »[9].

Vision transcendantale du mal et du monde matériel [modifier]

Dans *Science et santé avec la clef des écritures*, Mary Baker Eddy affirme l'omniprésence et la bonté absolue de Dieu. Elle en conclue que **le péché, la maladie et la mort ne peuvent avoir été créés par lui et ne sont donc pas réels**.

Elle considère le mal et ses manifestations comme des mensonges, se référant à la parole de Jésus

> ***« le diable (...) est menteur et le père du mensonge »**[Bible 3]**.***

Mary Baker Eddy voit donc le mal comme une « *erreur* » pouvant être dissipée grâce à une meilleure compréhension spirituelle.

La Science chrétienne considère que, l'homme ayant été créé à l'image de Dieu, il

> ***« doit être entièrement spirituel et aussi parfait que son créateur. Il s'ensuit que l'homme mortel malade et pécheur, tel qu'il apparaît aux sens physiques, est une fausse représentation de l'homme, une conception matérielle erronée de ce qu'il est réellement. »** [10]**.***

La matière elle-même est considérée comme irréelle et une distorsion de la véritable réalité spirituelle,

> ***« non pas comme une substance créée par Dieu mais comme un mode limité de la perception humaine »**[11]**.***

Pour la fondatrice du mouvement, si l'on accepte la proposition que la matière est créée par Dieu,

> ***« on fait un compromis fatal avec le matérialisme par lequel on tient Dieu responsable de toutes les souffrances de l'univers »**[11]**.***

En affirmant la non-existence du mal et de la matière, la ***Science chrétienne*** se démarque du reste des Églises chrétiennes. Mary Baker Eddy résume son point de vue dans son ouvrage par un passage intitulé « ***exposé scientifique de l'être*** » :

> « ***Il n'y a ni vie, ni vérité, ni intelligence, ni substance dans la matière. Tout est Entendement infini et sa manifestation infinie, car Dieu est Tout-en-tout. L'Esprit est la Vérité immortelle ; la matière est l'erreur mortelle. L'Esprit est le réel et l'éternel ; la matière est l'irréel et le temporel. L'Esprit est Dieu, et l'homme est Son image et Sa ressemblance. Donc, l'homme n'est pas matériel ; il est spirituel***. » — Mary Baker Eddy, *Science et santé avec la clef des écritures*, p.468

Le sociologue Vilfredo Pareto voit dans la Science chrétienne un exemple de

> ***« religion combinée avec la métaphysique la plus avancée, pouvant être définie comme une sorte d'hégélianisme biblique »**[12]**.***

Selon le théologien Richard Bergeron,

> « ***la Science chrétienne propose une vision moniste et émanantiste du monde : elle enseigne le caractère illusoire de la matière, qui n'est qu'une projection de l'esprit, et du mal, qui n'est qu'une projection de la fausse conscience*** »[13].

Quant à l'ouvrage *Science et santé*, il le juge comme

> ***« un étrange amalgame d'éléments de la philosophie de Hegel et de Berkeley et de la thérapie mentale de Franz Mesmer et de Phineas P. Quimby »**[14]**.***

Nature de Dieu [modifier]

Dieu comme « *Père-Mère* »

La Science chrétienne diffère de la théologie traditionnelle chrétienne, en reconnaissant à Dieu à la fois un aspect masculin et un aspect féminin, « ***Dieu le Père-Mère*** ».

Celui-ci est en effet doté de qualités traditionnellement considérées comme féminines (gentillesse, compassion…) et masculines (force, protection…), qualités qui feraient partie intégrante de la véritable identité spirituelle de chaque être humain – puisque créé à l'image de Dieu.

La ***Science chrétienne*** définit Dieu à l'aide de **sept synonymes :**

> « ***l'Entendement, l'Esprit, l'Âme, le Principe, l'Amour, la Vérité, la Vie*** »[15].

Distinction entre Jésus et le Christ

La *Science chrétienne* fait la distinction entre Jésus (l'homme) et le Christ vu comme

> ***« la manifestation divine de Dieu, qui vient à la chair pour détruire l'erreur incarnée »[16].***

Le « ***Christ*** » est donc perçu comme un principe spirituel que Jésus (l'homme) a exprimé à un tel degré qu'il peut être appelé « ***Jésus-Christ*** ».

Ce même « ***Christ*** », **ou conscience divine, serait toujours présent et actif en quiconque prêt à le reconnaître amenant ainsi une meilleure compréhension spirituelle**.

Cependant,

> « ***à la différence de certaines formes de libéralisme protestant, la Science chrétienne ne considère pas Jésus comme un simple exemple moral*** »[11].

La Trinité

La *Science chrétienne* **croit en la Trinité mais sa représentation est différente de la conception trinitaire classique :**

> ***« La vie, la vérité et l'amour constituent la Personne trinitaire nommée Dieu - i.e. qu'il est le Principe divin triple, l'Amour. Ils représentent une trinité en unité, trois en un - les mêmes en essence, bien que dans des postes multiformes : Dieu le Père-Mère ; Christ l'idée spirituelle du fils; la science divine ou le Saint Consolateur. »*** **— Mary Baker Eddy, *Science et santé avec la clef des écritures*, p.331**

La prière et la guérison [modifier]

La *Science chrétienne* considère que la maladie, et toute autre difficulté, n'a pas de réalité - c'est à dire n'est pas créée par Dieu - **et donc peut être vaincue par la prière** :

> ***« la prière qui réforme les pêcheurs et guérit les malades est une foi absolue dans le fait que tout est possible à Dieu – une compréhension spirituelle de Dieu, un amour détaché de soi-même »[17].***

Mary Baker Eddy considérait que

> ***« Jésus voyait dans la Science l'homme parfait, qui lui apparaissait là où l'homme mortel pêcheur apparaît aux mortels. En cet homme parfait le Sauveur voyait la ressemblance même de Dieu, et cette vue correcte de l'homme guérissait les malades »***[18].

Selon la ***Science chrétienne***, la prière permet la « ***spiritualisation de la pensée*** », faisant en sorte que « ***la matière ait de moins en moins d'importance*** », permettant « ***d'abandonner la manière de pensée mortelle, y compris le désir d'une intervention matérielle*** »[19].

Les scientistes croient que la prière s'exerce au travers de l'amour – au sens chrétien – et que c'est ainsi que Jésus-Christ guérissait. Ils souhaitent donc « ***rétablir le christianisme primitif et son élément perdu de guérison*** »[2].

Ils considèrent que la Bible affirme que **la foi chrétienne se démontre à travers l'œuvre de guérison**[Bible 4], Jésus-Christ ayant enseigné que ceux qui croiraient en lui feraient de plus grandes œuvres que lui[Bible 5] et qu'une personne vivant en conformité avec ses enseignements ne verrait jamais la mort[Bible 6].

La ***Science chrétienne*** considère que la prière est exaucée à l'aune de la régénération morale qui doit l'accompagner, car

> ***« aujourd'hui, comme jadis, des signes et des merveilles s'opèrent dans la guérison métaphysique de la maladie physique; mais ces signes ne servent qu'à en démontrer l'origine divine, à attester la réalité de la mission plus haute du pouvoir-Christ, mission qui est d'ôter le péché du monde »[20].***

Selon le sociologue Bryan Wilson,

> ***« même si les scientistes chrétiens prient Dieu en communauté, ce rite de prières est traduit en un nombre d'affirmations, en conformité aux enseignements d'Eddy. La prière (…) est une affirmation de « vérité » et non pas une supplication : Dieu est un « Principe » devant être démontré, et non pas un « Être » devant être apaisé. En conséquence, le culte de la science chrétienne diffère en forme, en ambiance et en expression du culte établi par les églises traditionnelles. »[21]***

Pour le sociologue Régis Dericquebourg,

> « ***cette confession affiche une conception pragmatique de la religion au sens où elle proclame une foi qui peut s'expérimenter pour produire des effets constatables*** »[22].

Le sociologue Vilfredo Pareto voit quant à lui une forme de « ***tautologie*** » dans cette approche qui pose qu'

> ***« une idée qui n'existe pas pour la personne est pour elle inexistante » et ajoute que les concepts comme la maladie et la mort s'imposent de toute manière aux individus même s'ils cherchent à y échapper. En conséquence, il voit dans la Science chrétienne une religion « en guerre totale contre toute pensée scientifique »[23].***

Histoire *[modifier]*

Mary Baker Eddy [modifier]





Mary Baker Eddy

Article détaillé : Mary Baker Eddy.

Mary Baker Eddy est élevée dans une famille congrégationaliste du New Hampshire. **Elle se rebelle contre la théologie calviniste de son père en raison de son « *déterminisme annonciateur des tourments de l'enfer* »[11] mais conserve de son éducation protestante une piété centrée sur la Bible.**

Sa mauvaise santé la pousse à s'interroger sur « ***la responsabilité de Dieu dans la souffrance humaine*** »[11].

En 1866, elle affirme avoir « ***découvert*** » la ***Science du Christ*** (ou ***Science chrétienne***) qui lui aurait permis **de guérir par la prière d'un problème de santé pronostiqué comme fatal**[24]. Suite à son rétablissement, elle est convaincue que

> ***« l'Esprit divin a réalisé le miracle – un miracle (...) en parfait accord scientifique avec la loi divine »[25] et affirme savoir que « des cures avaient été opérées dans les premiers temps de la guérison chrétienne par une sainte foi exaltante ; mais il me fallait connaître la Science de cette guérison »[26].***

Elle passe les années suivantes à étudier la Bible, particulièrement les enseignements et l'œuvre de Jésus.

En 1875, elle publie *Science et santé avec la clef des écritures*, exposant sa « ***découverte*** » qui permettrait à chacun d'accéder à l'amour guérisseur de Dieu. **Elle affirme que son oeuvre est inspirée par Dieu et qu'elle est la clef mentionnée dans l'Apocalypse**[Bible 7] **permettant de comprendre la Bible qui, sans elle, reste obscure.** Dans son ouvrage, elle expose les « ***lois universelles spirituelles*** » qui selon elle apportent « ***réconfort, régénération et guérison*** »[27].

Après avoir publié son ouvrage, Mary Baker Eddy organise des cours afin de dispenser son enseignement. Un seul étudiant assiste à sa première leçon mais elle en attire rapidement de nombreux autres[28].

En 1879, elle fonde avec un groupe de quinze coreligionnaires l'*Église du Christ, Scientiste*[11]. Le mouvement se présente comme le rétablissement de l'église chrétienne primitive et prend peu à peu de l'ampleur. Mary Baker Eddy consacre le reste de sa vie à développer son Église. **En 1881, elle fonde le Collège métaphysique du Massachusetts afin de diffuser son enseignement et de former des auxiliaires. Elle autorise les étudiants ayant suivi sa formation à se présenter comme des praticiens de la *Science chrétienne*.**

Face à la Nouvelle Pensée [modifier]

Article détaillé : Nouvelle Pensée.

Á la même époque, la ***Science chrétienne*** doit faire face à la rivalité de la ***Nouvelle Pensée***, mouvance rassemblant des auteurs, généralement **disciples de la philosophie de Phineas Quimby**, **affirmant que les maladies ne sont pas réelles et sont le produit de superstitions dont il faut se débarrasser par la pensée positive.**

Emma Curtis Hopkins, étudiante de Mary Baker Eddy, devient en 1884 responsable du *Christian Science Journal*. Cependant son éveil à d'autres spiritualités la pousse à **rompre avec le mouvement en 1885 et à dispenser son propre enseignement, donnant corps à la *Nouvelle Pensée*.**

En 1887, le *Christian Science Journal* accuse Emma Curtis Hopkins et une autre dissidente, Mary H. Plunkett, de

> ***« voyager à travers le pays, prétendant enseigner la Science chrétienne, et trompant leurs victimes avec l'idée qu'elles la possèdent »[29].***

Mary Baker Eddy voit en effet dans la ***Nouvelle Pensée***

> ***« une corruption de la Science chrétienne lui empruntant sa terminologie pour répandre une forme essentiellement non chrétienne de la guérison mentale ; dès ce moment, comme plus tard, ce mouvement a été confondu dans l'esprit du public avec [ses propres] enseignements »[11].***

Elle dépose finalement le terme de « ***Science chrétienne*** » et menace de procès ceux qui l'emploient sans son autorisation, ce qui pousse plusieurs mouvements au sein de la ***Nouvelle Pensée*** **à modifier leur nom au cours des années 1890**[30].

Organisation de l'Église [modifier]



Première *Église du Christ, Scientiste*, Ottawa, Canada

La ***Science chrétienne*** commence sa croissance à Boston à partir de 1882 grâce au travail de « ***guérison*** » effectué par les coreligionnaires formés par Mary Baker Eddy[11]. **Le mouvement est rejoint par de nombreuses personnes issues des églises protestantes traditionnelles, ce qui suscite contre lui l'opposition du clergé orthodoxe**[11].

La ***Science chrétienne*** est toutefois menacée durant cette période par **des dissensions internes**.

En 1888, l'Association de la science chrétienne perd un tiers de ses adhérents, ceux-ci reprochant à Mary Baker Eddy

> ***« son apparente obsession financière, son exigence d'une loyauté sans discussion, et sa paranoïa grandissante face aux desseins maléfiques de ses anciens étudiants »[31].***

Mary Baker Eddy réagit durement, qualifiant les apostats de « ***chiens pleurnicheurs*** », de « ***magnétiseurs malveillants*** » et d'***« assassins mentaux*** »[31]. Elle déplore qu'***« il y ait vingt faux instructeurs pour un qui soit vrai*** »[31].

La situation est telle que Mary Baker Eddy, découragée, **envisage d'abandonner Boston pour tout recommencer à Chicago[31].** Elle parvient cependant à redresser son mouvement et met progressivement en place une structure en vue de consolider son Église.

Elle détaille la nouvelle structure dans le *Manuel de l'Église*[32] en 1895.

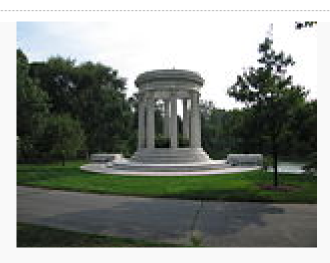
Elle lance en 1908 *The Christian Science Monitor*, un quotidien encore publié à ce jour.

Remarquée de son vivant, elle est qualifiée par exemple en 1908 de « ***personne qui a fait le plus grand bien à son prochain*** » par Clara Barton la fondatrice de la Croix-Rouge[33].

Selon l'historienne Beryl Satter, les efforts déployés par Mary Baker Eddy pour réorganiser son Église permettent « ***à un mouvement qui était en ruine en 1890 de renaître de ses cendres comme le phénix avant 1900*** », passant « ***d'une simple congrégation de 26 membres en 1879 (...) à 86 000 membres en 1906*** », ce qui « ***surprenait et parfois effrayait ses contemporains par sa diffusion météorique*** »[34].

La Science chrétienne ouvre des salles de lecture à travers tous les États-Unis, **y compris jusque dans l'Utah où les autorités mormones s'inquiètent de cette extension[35].** Elle se diffuse également à l'étranger et **ouvre des filiales à Londres en 1896, à Hanovre en 1898[36] et à Ottawa en 1899[37].**

Décès de la fondatrice [modifier]



Mémorial funéraire de Mary Baker Eddy à Boston

Mary Baker Eddy meurt en 1910, âgée de 89 ans.

Ses derniers mots écrits sont « ***Dieu est ma vie*** »[38].

Plusieurs de ses écrits sont rassemblés et publiés à titre posthume. Son décès fait réagir les journaux de l'époque[39] :

- « ***Nul n'a besoin d'être un adhérent ni même un sympathisant de la Science chrétienne pour reconnaître que sa fondatrice, Mary Baker Eddy, est une remarquable figure de l'histoire.*** » (*Atlanta Constitution*)
- « En partant de rien de matériel, pas de fortune, pas d'invention industrielle, pas d'héritage, Mary Baker Eddy a construit une grande carrière. Cette carrière est d'autant plus grande parce qu'elle n'était pas à son service mais au service de l'église qu'elle fonda. » (*Chicago Post*)
- « ***Mary Baker Eddy a établi, ici aux États-Unis, une religion qui est aujourd'hui est un facteur important dans la vie religieuse et sociale de la nation***. » (*San Francisco Examiner*)

Pour le mouvement, **le décès de la fondatrice est suivi d'une période de confusion**.

Les administrateurs de la *Christian Science Publishing Society*s'opposent au conseil d'administration de la *Science chrétienne* sur des questions liées à la décentralisation, à la doctrine et au rôle de l'Église[40].

La controverse sera réglée par la Cour suprême du Massachusetts en 1921 qui établira que la mission exclusive confiée par Mary Baker Eddy aux administrateurs était de promouvoir la ***Science chrétienne*** telle qu'elle l'avait enseignée[41].

A titre posthume en 2002, le Congrès Américain vote une résolution reconnaissant les contributions de Mary Baker Eddy « *pour l'avancement des droits des femmes* »[42].

Apogée et déclin [modifier]



Ancienne 5e Église du Christ, Scientiste - à présent Rainier Valley Cultural Center, Seattle, États-Unis

Selon le sociologue Rodney Stark, **la *Science chrétienne* atteint son apogée en 1936 avec 2 048 adhérents par million d'Américains d'après ses estimations**. Ensuite, le nombre d'adeptes de la Science chrétienne ne cesse de baisser aux États-Unis **pour atteindre, toujours selon lui, 427 adhérents par million d'Américains en 1990[43].** Pour le sociologue, il faut y voir la conséquence

> ***« d’une fertilité inadéquate, d’une socialisation sans effet (...), d’un déclin de l’efficacité relative de son effet placebo [par rapport aux progrès de la médecine moderne] et des opportunités bien plus grandes d’occupation pour les femmes [dans la société d’aujourd’hui] »[44].***

Aujourd’hui, la Science chrétienne **est composée de l’église mère à Boston** (où se trouvent le centre administratif et la société d’édition) et, **selon les sources, de 1 800[1] à 2 750 églises filiales[45] réparties dans 80[46] ou 82 pays[1]**. La Science chrétienne ne publie pas de statistiques relatives à son nombre d’adhérents[47]. L’estimation du nombre de membres varie selon les sources[Note 2] :

- Alain Woodrow estime le nombre de membres à **1 500 000 (dont 2 500 en France)**[48];
- Jean Vernette l’estime également à **1 500 000 (dont seulement 1 000 en France)**[49];
- pour l’association chrétienne évangélique Vigi-Sectes, il n’y aurait que **500 000 membres (dont 70 % de femmes)**[50].

En France [modifier]

Selon les sources du mouvement, une personne qui connaît la Science chrétienne affirme en 1890 qu’elle a été guérie d’un problème de vue[51]. **En 1896, une centaine d’exemplaires de*Science et santé avec la clef des écritures* est envoyée à des personnalités de la Sorbonne et à un grand nombre d’artistes et de penseurs parisiens[51]. En 1897, *The Christian Science Journal* dénombre deux « praticiens » en France, tous deux résidant à Paris[51]. La première église filiale de l’église mère s’installe à Paris en 1899[1,51] (ou 1906 selon une autre source[52]**).

Lors de l’Exposition internationale du livre à Paris de 1907, le gouvernement français, représenté par Aristide Briand, nomme Mary Baker Eddy « officier d’Académie »[53,54].

En 1914 se tient à Paris la première conférence sur la ***Science chrétienne*** donnée en français par William D. McCrakan[51]. La publication de la traduction française de *Science et santé avec la clef des écritures* a lieu en 1917[55], suivie de la publication en français du journal *Héraut de la Christian Science.* [56].

Pratique [modifier]

La guérison par la foi [modifier]

Pensant obéir à l’injonction de Jésus de guérir les malades car « ***celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais*** »[Bible 8], les étudiants de la Science chrétienne cherchent à pratiquer la guérison pour eux-mêmes et leur entourage. Des praticiennes et praticiens de la Science chrétienne se consacrent à cette pratique de la guérison en aidant par la prière « ***ceux qui le leur demandent à surmonter les difficultés humaines par une meilleure compréhension de Dieu et de la relation de l’homme à Dieu*** »[57].

Selon Régis Dericquebourg, ils s’abstiennent cependant de donner des conseils médicaux ou de diriger la vie des consultants[58]. **On dénombrerait en France 21 praticiens de la *Science chrétienne* dont 19 femmes[59].** Leurs tarifs s’apparentent à ceux d’un médecin[59].

Rituels [modifier]



Salle de lecture, Boston, États-Unis

Services publics du dimanche

En 1894, Mary Baker Eddy remplace la prédication personnelle au sein de son mouvement par la lecture de la Bible et de *Science et santé* faite par deux membres élus[60]. Elle institue ainsi un

> « ***pasteur impersonnel et double, la Bible et Science et santé avec la clef des écritures, [qui] est avec vous, et la Vie qu'ils donnent, la Vérité qu'ils illustrent, l'Amour qu'ils démontrent, est le grand Berger qui nourrit mon troupeau et le conduit près des eaux paisibles*** »[61].

Il existe 26 sujets de leçons bibliques qui se répètent tous les six mois, comme par exemple, « *L'Âme et le corps* » ou « *L'univers, y compris l'homme, est-il produit par la force atomique* ? »[62]. Ces leçons peuvent s'étudier pendant la semaine. **Les citations de la Bible et de *Science et santé* qu'elles contiennent constituent le sermon du dimanche dans les églises de la Science chrétienne du monde entier**. Ils sont publiés dans le livret trimestriel.

Les enfants peuvent assister à l'école du dimanche où leur est enseignée la Bible.

Services publics de témoignages de guérison du mercredi

Des réunions de témoignages de guérison par la prière ont lieu le mercredi :

> ***« La réunion du mercredi comprend des témoignages donnés par les membres de la congrégation sur le pouvoir que Dieu a de guérir, sauver et guider… »[63].***

Diffusion

La ***Science chrétienne*** se fait connaître par la diffusion des écrits de Mary Baker Eddy et de ses diverses publications produites par la ***Society and Publication*** de l'Église Mère à Boston. Des salles de lecture reliées aux églises filiales permettent l'accès libre à toutes les publications de la ***Science chrétienne.*** Des conférences sont données régulièrement dans le monde entier.

Controverses [modifier]

Controverse médicale [modifier]

La ***Science chrétienne*** fait l'objet de controverses en raison de son insistance sur la guérison par la seule foi et **est accusée de rejeter la médecine scientifique.** Ainsi, le pédiatre Seth Asser lui reproche **de refuser aux enfants les soins médicaux nécessaires** dans une étude sur le décès de 172 enfants au sein de mouvements prônant la guérison par la foi[64]. L'association CHILD (*Children's Healthcare Is a Legal Duty*) recense également plusieurs **cas d'enfants membres de la *Science chrétienne* décédés aux États-Unis en raison du refus de soins médicaux**[65] **et présente la biographie de plusieurs d'entre eux**[66]**.** En France, le Dr François Michaut met en garde contre ce mouvement, considérant que son approche était « ***compréhensible en cette fin du 19ème siècle*** » mais « ***dont le simplisme fanatique est inacceptable*** »[67].

La ***Science chrétienne*** affirme de son côté que

> ***« pour certains, la guérison (morale ou physique) par la prière n'est pas chose possible et certains s'emploient à la contester et à la railler »***[68]**.**

Elle affirme également que ses membres

> ***« sont toujours libres d'opter pour un traitement médical, ce qui est considéré par beaucoup de personnes comme la solution évidente aux problèmes de santé »***[69]**.**

Selon Régis Dericquebourg,

> ***« depuis son origine, la Science chrétienne publie des témoignages de guérison spirituelle. Leur nombre est impressionnant (...) [Les scientistes chrétiens] ne préconisent pas un refus radical des soins médicaux. Simplement, ils pensent que l'approche médicale met trop l'accent sur la matérialité du corps, ce qui a pour conséquence de détourner l'homme de leur conception du monde comme idée divine. »***[4]



Église de Boston

Rôle de l'Église mère [modifier]

Certains détracteurs de la Science chrétienne dénoncent le pouvoir de l'Église mère, la centrale de Boston.

Les membres de la Science chrétienne affirment que l'organisation est démocratique (libre choix individuel, pas de clergé, etc.) :

> ***« le gouvernement des églises filiales de la Science chrétienne est nettement démocratique. Chacune se donne ses propres statuts, élit son propre Conseil d'Administration »***[57]**.**

Caractère sectaire ? [modifier]

Rapports parlementaires [modifier]

En France, le rapport d'enquête n° 2468 de l'Assemblée nationale de 1995 a examiné un éventuel caractère sectaire en se basant entre autres sur des sources comme *Les nouvelles sectes*, d'Alain Woodrow (1977) qui considère la ***Science chrétienne*** comme une secte, et *Des "sectes" à notre porte* de Jean Vernette et Yves de Gibon (1987).

<u>Il ne l'a pas retenue dans la liste</u> « ***des mouvements pouvant, à l'aune des critères définis [par le rapport], être qualifiés de sectaires*** ».

En Belgique, un rapport parlementaire datant de 1997 étudie les dangers sectaires associés aux mouvements religieux minoritaires. **<u>La *Science chrétienne* n'y est pas examinée</u>** et n'est pas reprise dans le tableau synoptique des 189 mouvements étudiés en vue du rapport[70].

Organismes de lutte contre les sectes [modifier]

Le GEMPPI considère la Science chrétienne comme sectaire, affirmant qu'elle « ***n'a de chrétienne que le vocabulaire, et de scientifique que le nom*** » et **dénonce particulièrement les refus de soins médicaux**[71].

L'association pointe ainsi les cas d'enfants malades décédés aux États-Unis mais considère que ce problème ne se pose pas en France car les médecins peuvent y passer outre la volonté des malades[71].

L'association chrétienne évangélique Vigi-Sectes considère également la Science chrétienne comme une secte, mais principalement pour des raisons théologiques (**ajout d'un ouvrage à la Bible**, **suppression des sacrements, spiritualisation du péché** etc)[72].

Point de vue sociologique [modifier]

Dans son étude *An Analysis of Sect Development*[73], le sociologue Bryan Wilson **identifie quatre types de sectes religieuses selon la manière dont elles rejettent les valeurs sociales ou la société. Il classe la *Science chrétienne* parmi les *sectes gnostiques* qui mettent l'accent sur les enseignements ésotériques, proposent des techniques de réussite, rejettent certaines théories scientifiques, mais acceptent généralement les normes culturelles de la société**[Note 3]. Celles-ci « ***théorisent la vérité divine pour vivre dans la société*** ».

Selon Bryan Wilson,

> ***« la Science chrétienne constitue un bon exemple [de secte gnostisque] car ceux qui aspirent à devenir pratiquants, reçoivent un enseignement général rehaussé de sujets enseignés par des enseignants spécialisés dans des cours particuliers, dont le contenu demeure confidentiel »[74].***

La Science chrétienne déclare que l'enseignement consiste en un cours de théologie qui dure 12 jours et a lieu une fois par an. Le cours est collectif et non pas individuel. "***Les professeurs de Science chrétienne n'enseigneront qu'une seule classe par an, laquelle ne comprendra pas plus de trente élèves.***" Mary Baker Eddy (Manuel de l'Eglise The first Church of Christ, Scientist p.84)

Pour la sociologue Anne-Cécile Bégot, la Science chrétienne est proche de la secte, pointant la « ***rupture avec le monde environnant (...) [et la] reconnaissance et soumission à une autorité*** »[75], bien qu'elle considère qu'il faille nuancer ces éléments en France car le mouvement a dû s'accomoder de la laïcité environnante. En définitive, elle estime que le groupe tendrait

> ***« vers un type d'organisation religieuse intermédiaire entre la secte et l'Église : la dénomination »[75]. Elle considère également que le mouvement est peu prosélyte en privilégiant « la qualité de ses recrues plutôt que la quantité »[76].***

Confusion avec d'autres mouvements [modifier]

Scientologie

En raison de la similitude de leurs noms respectifs, **la *Science chrétienne* est parfois erronément assimilée à l'*Église de Scientologie*. Ces deux mouvements n'ont pas de rapport entre eux et les divers sites de la Science chrétienne mettent en garde le public contre cette possible confusion**[Note 1].

Nouvelle Pensée

La ***Science chrétienne*** partage nombre de concepts métaphysiques avec les églises de la ***Nouvelle Pensée*** comme Unité, la Science divine et la Science religieuse. En raison des interactions que ces mouvements ont eues entre eux et de leurs nombreux points communs, certains historiens et sociologues **abordent ensemble la Science chrétienne et la Nouvelle Pensée dans leurs travaux**[Note 4]**.** La Science chrétienne ne se reconnaît cependant pas comme partie intégrante cette mouvance. De même, les églises issues de la Nouvelle Pensée refusent généralement de considérer la Science chrétienne comme l'une des leurs.

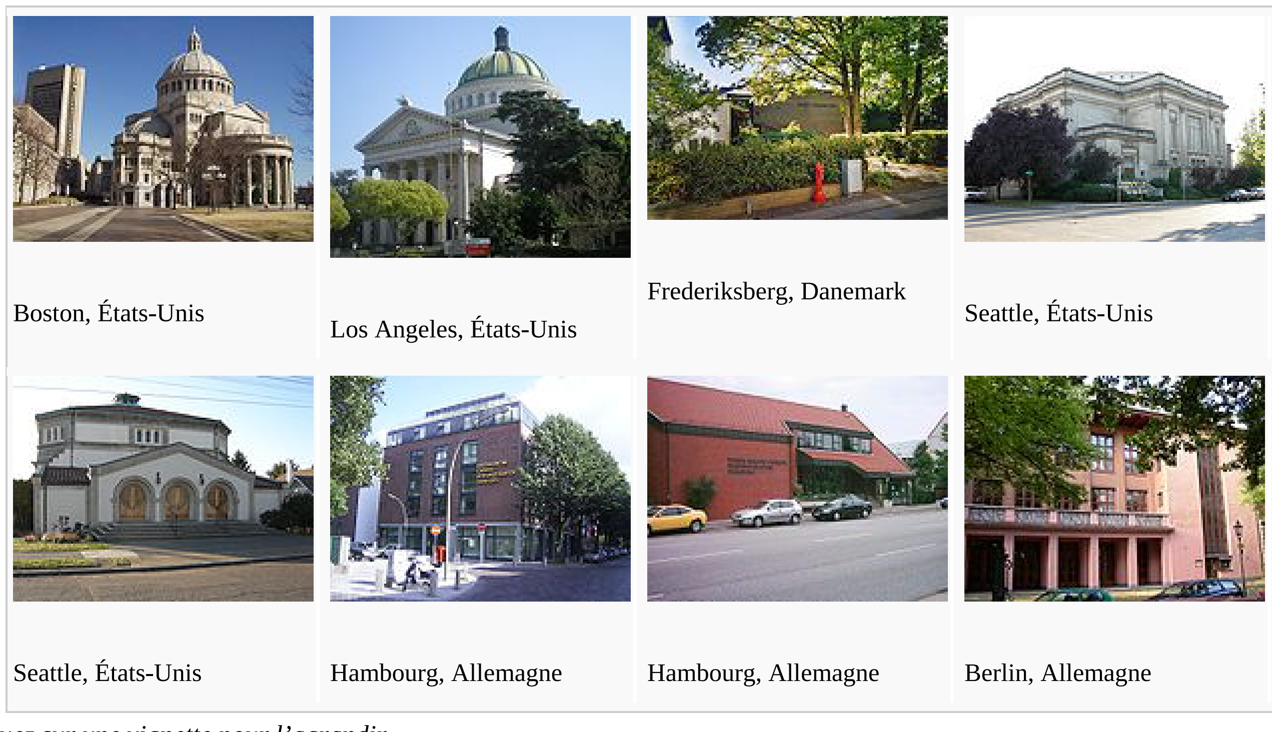
Publications [modifier]

Les principales publications de la *Christian Science Publishing Society* sont :

- Le *Héraut de la Christian Science* (*The Christian Science Herald*) est un journal du mouvement. Fondé en 1918, il affirme donner à ses lecteurs des « exemples pratiques de l'accessibilité et de l'efficacité des lois de Dieu ». En plus de divers articles et de témoignages de « guérison », chaque numéro comprend un répertoire des églises et des praticiens de la science chrétienne parlant français. Il existe aussi des *Héraut* mensuels ou trimestriels en douze autres langues.
- Le *Livret trimestriel de la Christian Science*. Les citations de la Bible et de *Science et Santé* qu'elles contiennent constituent le sermon du dimanche dans les églises de la Science chrétienne du monde entier.
- ***The Christian Science Monitor*, journal d'information généraliste.**
- *The Christian Science Journal*. Magazine mensuel en anglais. Comprend un répertoire complet des praticiens et des églises de la Science chrétienne dans le monde entier.
- *The Christian Science Sentinel*. Magazine hebdomadaire en anglais.

Églises [modifier]

Quelques églises et bâtiments de la Science chrétienne à travers le monde :



Boston, États-Unis — Los Angeles, États-Unis — Frederiksberg, Danemark — Seattle, États-Unis

Seattle, États-Unis — Hambourg, Allemagne — Hambourg, Allemagne — Berlin, Allemagne

Cliquez sur une vignette pour l'agrandir.

Voir aussi [modifier]

Bibliographie [modifier]

Œuvres de Mary Baker Eddy [modifier]

- Mary Baker Eddy, *Science et santé avec la clef des écritures*, Writings of Mary Baker Eddy, 1999, 708 p. (ISBN 978-0879521165)

- **(en)** Mary Baker Eddy, *Prose Works other than Science and Health*, Writings of Mary Baker Eddy, 1995 (ISBN 978-0879520748)
- **(en)** Mary Baker Eddy, *Manual of The Mother Church*, Allison V. Stewart, 1910 (ISBN 0-930227-22-0)
- **(en)** Mary Baker Eddy, *Miscellaneous Writings*, The Christian Science Board of Directors, 2007, 496 p. (ISBN 978-0879523282)

Autres ouvrages [modifier]

- **(en)** Hugh A. Studdert Kennedy, *Christian Science And Organized Religion*, The Farallon Press, 1930, 358 p.
- **(en)** Norman Beasley, *The Continuing Spirit: The Story of Christian Science Since 1920*, George Allen & Unwin, 1957, 403 p. [prés. en ligne]
- **(en)** Beryl Satter, *Each Mind a Kingdom*, University of California Press, 1997, 388 p. (ISBN 0520229274)
- **(en)** « Plunge in Movement Explained », *The Christian Science Standard*, **14** (1), janvier 2006
- **(en)** Rodney Stark, « The rise and fall of Christian science », *Journal of Contemporary Religion*, **13** (2), mai 1998, p. 189-214
- **(en)** Vilfredo Pareto, *The Mind And Society*, vol. III : *Theory of Derivations*, Jonathan Cape Limited, 1935, 570 p.
- Bryan Wilson, *La scientologie, une analyse et comparaison de ses systèmes et doctrines religieux*, Freedom Publishing, 1995, 55 p. (traite aussi de la Science chrétienne)
- **(en)** Bryan Wilson, « An Analysis of Sect Development », *American Sociological Review*, **24**, 1959
- **(en)** Seth M. Asser & Rita Swan, « Child Fatalities From Religion-motivated Medical Neglect », *Journal of the American Academy of Pediatrics* (101), avril 1998
- Dr François Michaut, « Santé et science chrétienne », *Lettre d'Expression médicale* (271), 9 décembre 2002
- Richard Bergeron, *Le cortège des fous de Dieu: un chrétien scrute les nouvelles religions*, Éditions Paulines, 1982, 511 p. (ISBN 978-2890398689)
- Alain Woodrow, *Les nouvelles sectes*, Seuil, 1977, 187 p. (ISBN 978-2020046626)
- Jean Vernette & Yves de Gibon, *Des sectes à notre porte*, Chalet, 1999, 63 p. (ISBN 978-2702304853)
- Gaston Berger, *Encyclopédie Française, Philosophie-religion*, vol. XIX, Librarie Larousse, 1957, 424 p. (ISBN 978-2844540768)
- *Encyclopaedia Britannica, 15ème édition*, 1984
- Lucienne Mazenod, *Les femmes célèbres*, L. Mazenod, 1960 (ISBN B0014WQR9Q)
- Régis Dericquebourg, *Croire et guérir, Quatre religions de guérison*, Dervy, 2001, 193 p. (ISBN 978-2844540768)
- Paul Lesourd, *Solutions religieuses*, Presse de la Cité, 1973 (ISBN B0000DUB28)
- **(en)** Frontier Press Company, *Masters of Achievement: The World's Greatest Leaders in Literature, Art, Religion, Philosophy, Science, Politics and Industry*, vol. 2, Kessinger Publishing, 1917 (réimpr. 2004), 516 p. (ISBN 978-1417942480) [prés. en ligne]
- Raymond Massé, Jean Benoist, *Convocations thérapeutiques du sacré*, Karthala Editions, 2002, 493 p. (ISBN 2845862660)
- Christian Lerat, Bernardette Rigal-Cellard, *Les mutations transatlantiques des religions*, Presses Universitaires de Bordeaux, 2000, 384 p. (ISBN 9782867812507)

Articles connexes [modifier]

- Mary Baker Eddy
- *Science et santé avec la clef des écritures*
- *The Christian Science Monitor*
- Nouveau mouvement religieux
- Protestantisme
- Secte

Liens externes [modifier]

- Science chrétienne en France
- Science chrétienne en Suisse
- Vigi-Sectes
- Un article ethnographique (Bégot, 2008) sur la *guérison en Science chrétienne*

Notes et références [modifier]

Notes [modifier]

1. ↑ [a] [b] La mise en garde se trouve entre autres en page d'accueil ou dans les F.A.Q. des sites français, américain, suisse et espagnol :
   - Qu'est-ce que la Science chrétienne, Christian Science. Consulté le 31 octobre 2008
   - Frequently Asked Questions about Christian Science, © 2008, Christian Science. Consulté le 31 octobre 2008
   - La Science chrétienne (Christian Science) en Suisse, Christian Science. Consulté le 31 octobre 2008
   - Preguntas, © 2008, Ciencia Cristiana. Consulté le 1 novembre 2008
2. ↑ Les chiffres d'Alain Woodrow et de Jean Vernette ont également été repris dans le rapport parlementaire français de 1995 [archive].
3. ↑ Bryan Wilson définit quatre types de sectes : les conversionnistes (conversion intérieure), les adventistes/révolutionnaires (Dieu transformera le monde), les introversionnistes/piétistes (rupture d'avec le monde corrompu) et les gnostiques/manipulationnistes (techniques d'accès à la réussite). Il ajoutera par la suite d'autres types de sectes. La typologie de Bryan Wilson est détaillée entre autres dans A Social Analysis of Religious Organisations, Nuri Týnaz [archive] (version cache)
4. ↑ Le lecteur se référera entre autres aux ouvrages suivants :
   - Dans son livre *Each Mind a Kingdom* qui retrace l'histoire de la Nouvelle Pensée de 1875 à 1920, l'historienne Beryl Satter considère nécessaire d'aborder la Science chrétienne comme actrice de ce mouvement. Elle dresse une liste des points communs en précisant qu'il est compréhensible pour le public d'avoir du mal à faire la distinction : « il y a des chevauchements importants tant dans la théologie que la pratique des deux groupes, les deux croient que le monde mental ou spirituel est la vraie réalité. » (Beryl Satter, *Each Mind a Kingdom*, University of California Press, 1997, 388 p. (ISBN 0520229274), p. 3)
   - De même, dans une étude sur la Scientologie où il la compare à d'autres religions, le sociologue Bryan Wilson traite également à plusieurs reprises la Science chrétienne et la Nouvelle Pensée comme ayant les mêmes caractéristiques théologiques et sociologiques (Bryan Wilson, *La scientologie, une analyse et comparaison de ses systèmes et doctrines religieux*, Freedom Publishing, 1995)

Références bibliques [modifier]

Les références renvoient au texte de la Bible sur Wikisource (version Louis Segond 1910).

1. ↑ Ps 19.8
2. ↑ Rm 8.2
3. ↑ Jn 8.44
4. ↑ Mc 16.17-18 et Mt 10.8
5. ↑ Jn 14.12
6. ↑ Jn 8.51
7. ↑ Ap 3.7
8. ↑ Jn 14.12 et Mt 10.7

Références [modifier]

1. ↑ a b c d Alexandre Fischer, *La Science chrétienne (plaquette)*, Science chrétienne - Comité de publication (France), 2008, 4 p., p. 2
2. ↑ a b L'Église du Christ, Scientiste [archive], Christian Science. Consulté le 28 octobre 2008 (citation tirée du *Manuel de l'Église* de Mary Baker Eddy)
3. ↑ **(en)** Basic ideas of Christian Science [archive], © 2008, The Church of Christ, Scientist. Consulté le 28 octobre 2008
4. ↑ a b Régis Dericquebourg, *Croire et guérir, Quatre religions de guérison*, Dervy, 2001, 193 p. (ISBN 978-2844540768), p. 71-72
5. ↑ Paul Lesourd, *Solutions religieuses*, Presse de la Cité, 1973 (ISBN B0000DUB28), p. 164-165
6. ↑ Mary Baker Eddy, *Rudiments de la Science Divine*, The First church of Christ, scientist, 1891, 46 p., p. 2
7. ↑ Mary Baker Eddy, *Science et santé avec la clef des écritures*, Writings of Mary Baker Eddy, 1999, 708 p. (ISBN 978-0879521165), p. 109
8. ↑ Mary Baker Eddy, *Science et santé avec la clef des écritures*, Writings of Mary Baker Eddy, 1999, 708 p. (ISBN 978-0879521165), p. 107
9. ↑ Régis Dericquebourg, *Croire et guérir, Quatre religions de guérison*, Dervy, 2001, 193 p. (ISBN 978-2844540768), p. 60
10. ↑ Paul Lesourd, *Solutions religieuses*, Presse de la Cité, 1973 (ISBN B0000DUB28), p. 165
11. ↑ a b c d e f g h i *Encyclopaedia Britannica, 15ème édition*, 1984
12. ↑ **(en)** Vilfredo Pareto, *The Mind And Society* [archive], vol. III : *Theory of Derivations*, Jonathan Cape Limited, 1935, 570 p., p. 465
13. ↑ Richard Bergeron, *Le cortège des fous de Dieu: un chrétien scrute les nouvelles religions*, Éditions Paulines, 1982, 511 p. (ISBN 978-2890398689), p. 152-153
14. ↑ Richard Bergeron, *Le cortège des fous de Dieu: un chrétien scrute les nouvelles religions*, Éditions Paulines, 1982, 511 p. (ISBN 978-2890398689), p. 152
15. ↑ Mary Baker Eddy, *Science et santé avec la clef des écritures*, Writings of Mary Baker Eddy, 1999, 708 p. (ISBN 978-0879521165), p. 465
16. ↑ Mary Baker Eddy, *Science et santé avec la clef des écritures*, Writings of Mary Baker Eddy, 1999, 708 p. (ISBN 978-0879521165), p. 583
17. ↑ Mary Baker Eddy, *Science et santé avec la clef des écritures*, Writings of Mary Baker Eddy, 1999, 708 p. (ISBN 978-0879521165), p. 1

18. ↑ Mary Baker Eddy, *Science et santé avec la clef des écritures*, Writings of Mary Baker Eddy, 1999, 708 p. (ISBN 978-0879521165), p. 477
19. ↑ **(en)** Hypnotism—or permanent healing? [archive], © 2008, Christian Science. Consulté le 29 octobre 2008
20. ↑ Mary Baker Eddy, *Science et santé avec la clef des écritures*, Writings of Mary Baker Eddy, 1999, 708 p. (ISBN 978-0879521165), p. 150
21. ↑ Bryan Wilson, *La scientologie, une analyse et comparaison de ses systèmes et doctrines religieux* [archive], Freedom Publishing, 1995, 55 p., p. 37
22. ↑ Régis Dericquebourg, *Croire et guérir, Quatre religions de guérison*, Dervy, 2001, 193 p. (ISBN 978-2844540768), p. 73
23. ↑ **(en)** Vilfredo Pareto, *The Mind And Society* [archive], vol. III : *Theory of Derivations*, Jonathan Cape Limited, 1935, 570 p., p. 1329,1429
24. ↑ **(en)** Biography of Mary Baker Eddy [archive], © 2008, The First Church of Christ, Scientist. Consulté le 28 octobre 2008
25. ↑ **(en)** Mary Baker Eddy, *Prose Works other than Science and Health* [archive], Writings of Mary Baker Eddy, 1995 (ISBN 978-0879520748), « Retrospection and Introspection », p. 24
26. ↑ Lucienne Mazenod, *Les femmes célèbres*, L. Mazenod, 1960 (ISBN B0014WQR9Q), p. 45
27. ↑ Science et santé avec la clef des écritures [archive], Christian Science. Consulté le 29 octobre 2008
28. ↑ **(en)** Hugh A. Studdert Kennedy, *Christian Science And Organized Religion* [archive], The Farallon Press, 1930, 358 p., p. 64
29. ↑ **(en)** « Beware of False Teachers », *Christian Science Journal*, pp. 157, juin 1887
30. ↑ **(en)** Beryl Satter, *Each Mind a Kingdom*, University of California Press, 1997, 388 p. (ISBN 0520229274), p. 78,96
31. ↑ [a] [b] [c] [d] **(en)** Beryl Satter, *Each Mind a Kingdom*, University of California Press, 1997, 388 p. (ISBN 0520229274), p. 2
32. ↑ **(en)** Mary Baker Eddy, *Manual of The Mother Church* [archive], Allison V. Stewart, 1910 (ISBN 0-930227-22-0)
33. ↑ **(en)** « Interview de Clara Barton », *The Boston American*, 6 janvier 1908
34. ↑ **(en)** Beryl Satter, *Each Mind a Kingdom*, University of California Press, 1997, 388 p. (ISBN 0520229274), p. 5
35. ↑ **(en)** Rebecca de Schweinitz, « Preaching the Gospel of Church and Sex » [archive], *Dialogue*, **33**(4), pp. 188, hiver 2000, p. 28-29
36. ↑ **(nl)** Historie [archive], Christian Science. Consulté le 1 novembre 2008
37. ↑ **(en)** First Church of Christ, Scientist, in Ottawa, « History [archive] », © 2003, Christian Science. Consulté le 5 janvier 2009
38. ↑ **(en)** Timeline [archive], © 2008, The Mary Baker Eddy Library. Consulté le 28 octobre 2008
39. ↑ **(en)** *Tributes from the Press Editorial Comments on the Life & Work of Mary Baker Eddy*, Writings of Mary Baker Eddy, 1993, 199 p. (ISBN 978-0875102337)
40. ↑ **(en)** Hugh A. Studdert Kennedy, *Christian Science And Organized Religion* [archive], The Farallon Press, 1930, 358 p., p. 137 et suivantes
41. ↑ **(en)** « Plunge in Movement Explained » [archive], *The Christian Science Standard*, **14** (1), janvier 2006
42. ↑ **(en)** House of Congress, Résolution 458-2 [archive], 2002. Consulté le 8 novembre 2008
43. ↑ **(en)** Jeffrey Shallit, « A Skeptic Looks at Christian Science [archive] », 2003, Skeptic Report. Consulté le 28 octobre 2008
44. ↑ **(en)** Rodney Stark, « The rise and fall of Christian science » [archive], *Journal of Contemporary Religion*, **13** (2), mai 1998, p. 189-214
45. ↑ **(nl)** Veel gestelde vragen [archive], Christian Science. Consulté le 1 novembre 2008
46. ↑ **(en)** Branch Churches and Societies [archive], © 2008, The Church of Christ, Scientist. Consulté le 28 octobre 2008
47. ↑ **(en)** About the Church of Christ, Scientist [archive], © 2008, The Church of Christ, Scientist. Consulté le 28 octobre 2008
48. ↑ Alain Woodrow, *Les nouvelles sectes*, Seuil, 1977, 187 p. (ISBN 978-2020046626)

49. ↑ Jean Vernette & Yves de Gibon, *Des sectes à notre porte*, Chalet, 1999, 63 p. (ISBN 978-2702304853)

50. ↑ Église du Christ, Scientiste [archive], © 2008, Vigi-Sectes. Consulté le 28 octobre 2008

51. ↑ [a] [b] [c] [d] [e] Historique de la Science chrétienne en France [archive], Christian Science. Consulté le 28 octobre 2008

52. ↑ Église du Christ, Scientiste [archive], Vigi-Sectes. Consulté le 2 novembre 2008

53. ↑ **(en)** « *The French Honor Mrs. Eddy* », dans *The New York Times*, 1er décembre 1907, p. 1 [texte intégral [archive] (page consultée le 2 novembre 2008)]

54. ↑ **(en)** Frontier Press Company, *Masters of Achievement: The World's Greatest Leaders in Literature, Art, Religion, Philosophy, Science, Politics and Industry*, vol. 2, Kessinger Publishing, 1917 (réimpr. 2004), 516 p. (ISBN 978-1417942480) [prés. en ligne [archive]], p. 603

55. ↑ **(en)** Norman Beasley, *The Continuing Spirit: The Story of Christian Science Since 1920*, George Allen & Unwin, 1957, 403 p. [prés. en ligne [archive]], p. 94

56. ↑ Publications [archive], © 2008, The Church of Christ, Scientist. Consulté le 2 novembre 2008

57. ↑ [a] [b] Gaston Berger, *Encyclopédie Française, Philosophie-religion*, vol. XIX, Librarie Larousse, 1957, 424 p. (ISBN 978-2844540768), p. 19.44-14

58. ↑ Régis Dericquebourg, *Croire et guérir, Quatre religions de guérison*, Dervy, 2001, 193 p. (ISBN 978-2844540768)

59. ↑ [a] [b] Christian Lerat, Bernardette Rigal-Cellard, *Les mutations transatlantiques des religions* [archive], Presses Universitaires de Bordeaux, 2000, 384 p. (ISBN 9782867812507), p. 342

60. ↑ **(en)** Our Pastor [archive], The First Church of Christ, Scientist, Perth, Western Australia. Consulté le 28 octobre 2008

61. ↑ **(en)** Mary Baker Eddy, *Miscellaneous Writings* [archive], The Christian Science Board of Directors, 2007, 496 p. (ISBN 978-0879523282), p. 322

62. ↑ Leçons Bibliques en Français - Que sont ces Leçons ? [archive], © 2007, Association Leçons Bibliques en Français. Consulté le 28 octobre 2008

63. ↑ Paul Lesourd, *Solutions religieuses*, Presse de la Cité, 1973 (ISBN B0000DUB28), p. 171

64. ↑ **(en)** Seth M. Asser & Rita Swan, « Child Fatalities From Religion-motivated Medical Neglect » [archive], *Journal of the American Academy of Pediatrics* (101), avril 1998, p. 625-629

65. ↑ **(en)** Data on Injuries to Children Because of Religion-based Medical Neglect [archive], CHILD. Consulté le 28 octobre 2008

66. ↑ **(en)** Victims [archive], CHILD. Consulté le 28 octobre 2008

67. ↑ Dr François Michaut, « Santé et science chrétienne » [archive], *Lettre d'Expression médicale* (271), 9 décembre 2002

68. ↑ Qu'est-ce que la Science chrétienne [archive], Christian Science. Consulté le 28 octobre 2008

69. ↑ **(en)** Phil Davis, « Your Questions and Answers [archive] », © 2008, Christian Science. Consulté le 28 octobre 2008

70. ↑ Chambre des Représentants de Belgique, Session ordinaire du 28 avril 1997, Enquête parlementaire, Rapport par MM. Duquesne et Willems, p. 227 [archive]

71. ↑ [a] [b] La Science chrétienne [archive], GEMPPI. Consulté le 5 janvier 2009

72. ↑ Église du Christ, Scientiste [archive], Vigi-Sectes. Consulté le 5 janvier 2009

73. ↑ **(en)** Bryan Wilson, « An Analysis of Sect Development », *American Sociological Review*, **24**, 1959, p. 3-15

74. ↑ Bryan Wilson, *La scientologie, une analyse et comparaison de ses systèmes et doctrines religieux* [archive], Freedom Publishing, 1995, 55 p., p. 47

75. ↑ [a] [b] Raymond Massé, Jean Benoist, *Convocations thérapeutiques du sacré* [archive], Karthala Editions, 2002, 493 p. (ISBN 2845862660), partie 3, p. 75

76. ↑ Christian Lerat, Bernardette Rigal-Cellard, *Les mutations transatlantiques des religions* [archive], Presses Universitaires de Bordeaux, 2000, 384 p. (ISBN 9782867812507), p. 345

Dossier des Références Virgo Maria sur l'ex(?)Anglican Britannique de la FSSPX

Mgr Richard Williamson à la Rose

http://www.virgo-maria.org/articles/2009/VM-2009-04-30-A-00-Lettre_du_Pere_Jean.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2009/VM-2009-04-26-A-00-Signes_union_Rome_Anglicans.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2009/VM-2009-03-29-A-00-Abbe_Schmidberger_prone_ralliement.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2009/VM-2009-03-26-A-00-Avrille_menace_Abbe_Schoonbroodt.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2009/VM-2009-03-09-A-00-Engel_Chap5-Cambridge_Spies-v1.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2009/VM-2009-02-28-A-00-Mgr_Williamson_et_les_9.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2009/VM-2009-02-26-A-00-Etats-Unis_Williamson_Angles.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-12-31-B-00-Lettre_des_neuf.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2009/VM-2009-02-22-B-00-Mgr_Williamson_disparait_d_Argentine.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2009/VM-2009-02-22-A-00-Pere_de_Mgr_Williamson_Pasteur_Anglican.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2009/VM-2009-02-16-A-00-Mgr_de_Galarreta_compromis.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2009/VM-2009-02-09-A-00-Mgr_Fellay-protege-Mgr_Williamson.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2009/VM-2009-02-01-E-00-Hoyos_au_secours_de_Williamson.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2009/VM-2009-01-25-A-00-Decret_21_janvier.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2009/VM-2009-01-23-A-00-Mgr_Williamson_Roberts.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2009/VM-2009-01-21-A-00-Sodomie_et_St_Pierre_Damien.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2009/VM-2009-01-20-A-00-Homosexualite_de_Paul_VI.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-12-29-B-00-Benoit_XVI_Homosexualite.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2009/VM-2009-01-09-A-00-Doctrine_sur_homosexualite.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-12-31-A-00-Williamson_Camarilla.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-12-05-A-00-Abbe_Cekada_repond_Mgr_W.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-12-02-A-00-Diversion_de_Mgr_Williamson.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-12-03-A-00-Abbe_Meramo-RC.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-02-C-00-Societes_secretes_europeennes.pdf

http://sww.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-15-A-00-Blason_Williamson_Cunctator.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-18-A-00-Coat-of-arms_Williamson_Cunctator.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-03-B-00-Anglicans_Rose_Croix-FM.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-04-08-B-00-Williamson-Round_Table.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-13-A-00-Bond_Williamson.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-10-D-00-Schmidberger-Urrutigoity.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-01-A-00-Williamson-Urrutigoity.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-20-A-00-Vatican-Homosexuel.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-09-07-C-00-Williamson_Urrutigoity-n2_EN.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-05-03-A-00-Williamson_Urrutigoity-n1-ENG.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-05-02-A-00-Mgr_Williamson_Blason_de_Luther.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-04-06-A-00-Hoyos_ment.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-09_20-A-00-VM_Pages_FSSPX.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-B-00-Mgr_Williamson_Actions_US.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-03-18-A-00-Williamson-Loup.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-03-15-A-00-Williamson-Diaporama.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-03-15-Diaporama_Williamson_2_anneaux.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-16-A-00-Hoyos_liberte_religieuse_Colombie.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-A-00-Mgr_Williamson_Muggeridge.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-11-A-00-Mgr_Williamson_Muggeridge.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles_HTML/2007/006_2007/VM-2007-06-06/VM-2007-06-06-B-00-Avrille_bloque_face_a_Celier htm

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-04-24-A-00-Rore_refute_l_abbe_Calderon_2.pdf

http://rore-sanctifica.org/etudes/2007/RORE-2007-04-24-FR_Refutation_de_l_abbe_Calderon.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-03-24-B-00-Mgr_Williamson_tente_de_desarmorcer_VM_2.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-03-24-A-00-Abbe_Cekada_reordinations_2.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-01-28-A-00-Abbe_Cekada_refute_abbe_Calderon_1.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-12-18-B-00-Mgr_Williamson_Omission_d_Avrille_1.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-12-09-A-00-Hoyos_Versailles.pdf

---